INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

RÉGIONS

Bulletin statistique régional

Édition 2010

Abitibi-Témiscamingue

Québec

Équipe de rédaction :

Jean Berselli
Raymond Beullac
Danielle Bilodeau
Sophie Brehain
Pierre Cambon
Francine Chercuitte
Stéphane Crespo
Claude Fortier
Jean-François Fortin
Marc Gignac
Jean-Marc Kilolo-Malambwe
Jean-François Lachance
Pierre Lachance
Stéphane Ladouceur
Guillaume Marchand
Mario Ringuette
Martine St-Amour

Avec l'assistance technique de :

Marie-Ève Cantin
Fanny Desrochers
Hugo Leblanc
Amélie Martins

Révision linguistique :

Esther Frève
Nicole Descroisselles

Sous la coordination de :

Pierre Cambon
Stéphane Ladouceur

Sous la direction de :

Yrène Gagné

Nos coordonnées :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Ste-Foy, 3e étage
Québec (Québec), G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2411
Sans frais : 1-800-463-4090
Télécopieur : 418 643-4129
Courriel : regions@stat.gouv.qc.ca

Visitez notre site Web :

www.stat.gouv.qc.ca

Crédits de la page frontispice :

© iStockphoto.com / Bill Noll / Shaun Lowe / Alexander Hafemann, photographes

Signes conventionnels

..	Donnée non disponible	n	Nombre
...	N'ayant pas lieu de figurer	$	En dollars
–	Néant ou zéro	k	En milliers
—	Données infime	M	En millions
p	Donnée provisoire	G	En milliards
r	Donnée révisée	g	Gramme
e	Donnée estimée	kg	Kilogramme
F	Donnée peu fiable	t	Tonne métrique
x	Donnée confidentielle		

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4e trimestre 2010
ISSN 1712-2066 (version imprimée)
ISSN 1715-6971 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec

Toute reproduction est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Décembre 2010

Table des matières

Territoire 2

Démographie 3

Marché du travail 8

Comptes économiques 10
- Produit intérieur brut 10
- Revenu personnel 12

Exportations 14

Industrie manufacturière 15

Investissements et permis de bâtir 17
- Investissements 17
- Permis de bâtir 18

Mines 19

Conditions de vie et bien-être 21

Éducation 23

Santé 24

Culture et communications 26

Concepts et définitions 28

Tableaux comparatifs 35

1. Territoire

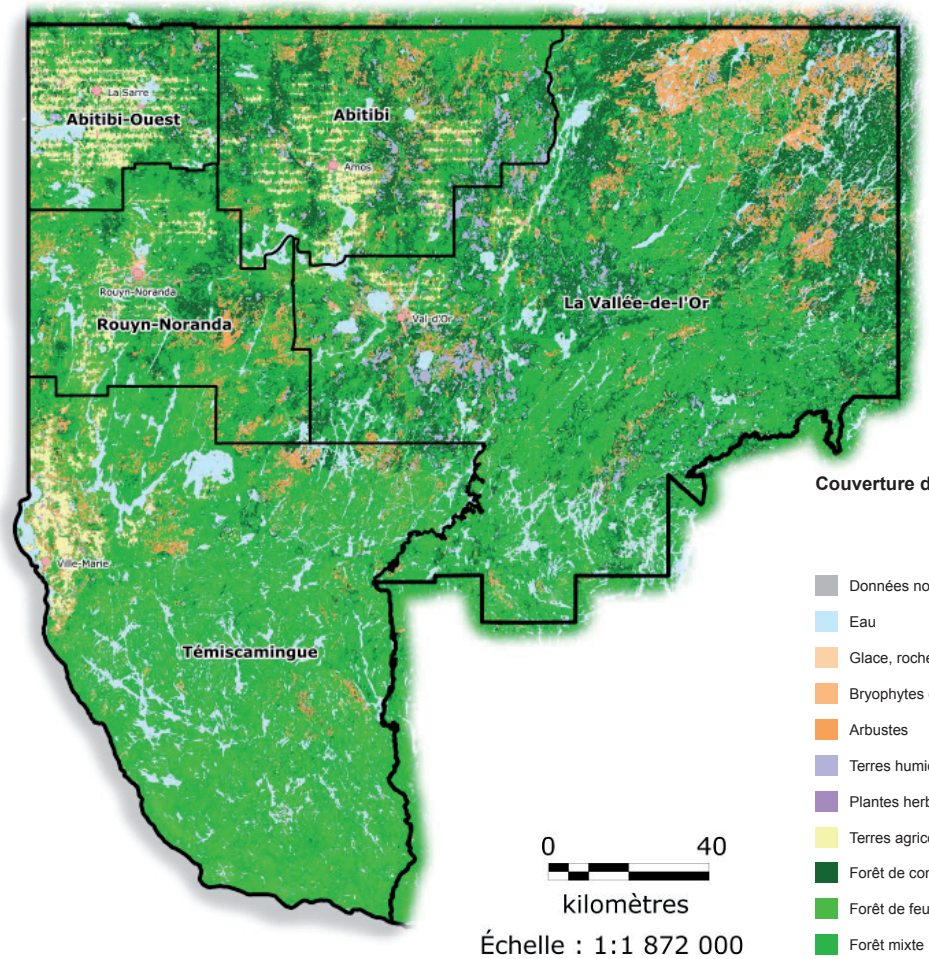
par Guillaume Marchand, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

La région de l'Abitibi-Témiscamingue couvre une superficie de 64 474 km². Elle est composée de cinq municipalités régionales de comté (MRC) et territoire équivalent (TE) : Abitibi, Abitibi-Ouest, Rouyn-Noranda, Témiscamingue et La Vallée-de-l'Or, et regroupe 79 municipalités.

Avec une superficie en terre ferme de 56 879 km² (88,2 %) pour 145 886 habitants en 2009, la densité de population de l'Abitibi-Témiscamingue est de 2,6 hab./km². Par contre, les zones développées ne couvrent qu'une surface de 155 km² (0,2 %). Ainsi, la densité de la population par rapport aux zones développées est de 941 hab./km².

La couverture du sol[1] de l'Abitibi-Témiscamingue est composée majoritairement de 27 041 km² de forêts mixtes (41,9 %), de 11 051 km² de forêt de conifères (17,1 %), de 7 595 km² d'eau (11,8 %) et de 7 059 km² de forêt de feuillus (10,9 %). Finalement, les terres humides s'étendent sur 2 259 km², ce qui représente 3,5 % de la région.

Pour favoriser la protection et le maintien de la diversité biologique, l'Abitibi-Témiscamingue compte 4 100 km² (6,4 %) d'aires protégées.



Couverture du sol

	Superficie km²	Superficie %
Données non disponibles	51	0,1
Eau	7 595	11,8
Glace, roche, terrain découvert	553	0,9
Bryophytes et lichens	106	0,2
Arbustes	6 188	9,6
Terres humides	2 259	3,5
Plantes herbacées et toundra	354	0,5
Terres agricoles cultivées	2 061	3,2
Forêt de conifères	11 051	17,1
Forêt de feuillus	7 059	10,9
Forêt mixte	27 041	41,9
Zones développées	155	0,2

Sources : GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V); ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

1. Compte tenu de l'arrondissement des données, il peut arriver que la somme des parties n'égale pas le total. Des informations suplémentaires sur les différentes catégories de couverture du sol sont également disponibles dans la section concepts et définitions.

2. Démographie

par Martine St-Amour, Direction des statistiques sociodémographiques

Après avoir diminué durant une dizaine d'années consécutives, la population de l'Abitibi-Témiscamingue connaît une légère croissance depuis le milieu des années 2000. Cette évolution repose principalement sur l'amélioration de sa force de rétention, qui a réduit l'ampleur des pertes migratoires interrégionales. Une récente hausse du nombre de naissances, soutenue par une fécondité parmi les plus élevées du Québec, contribue également à un bilan démographique plus favorable depuis quelques années.

Évolution de la population

Selon les estimations provisoires, l'Abitibi-Témiscamingue comptait 145 900 habitants au 1er juillet 2009, soit 1,9 % de la population du Québec. Elle arrive au quatorzième rang des régions administratives pour ce qui est de la taille de sa population, entre le Bas-Saint-Laurent et la Côte-Nord.

Avec ses 42 800 habitants, la MRC de La Vallée-de-l'Or regroupe 29 % de la population de la région. Le TE de Rouyn-Noranda suit de près avec 28 %, puis viennent les MRC d'Abitibi (17 %) et d'Abitibi-Ouest (14 %). Témiscamingue est la MRC la moins populeuse, ses 16 600 habitants représentant 11 % de la population régionale.

Tableau 2.1

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE de l'Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 1996-2009

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001	2006	2009p	1996-2001	2001-2006	2006-2009p	1996	2009p
	n				pour 1 000			%	
Témiscamingue	18 259	17 813	17 081	16 578	– 4,9	– 8,4	– 10,0	11,7	11,4
Rouyn-Noranda	43 165	40 320	40 256	40 772	– 13,6	– 0,3	4,2	27,7	27,9
Abitibi-Ouest	23 864	22 326	20 892	21 007	– 13,3	– 13,3	1,8	15,3	14,4
Abitibi	25 618	25 033	24 440	24 746	– 4,6	– 4,8	4,1	16,4	17,0
La Vallée-de-l'Or	44 995	43 067	42 199	42 783	– 8,8	– 4,1	4,6	28,9	29,3
Abitibi-Témiscamingue	**155 901**	**148 559**	**144 868**	**145 886**	**– 9,6**	**– 5,0**	**2,3**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 828 879**	**4,1**	**6,3**	**8,5**	**...**	**...**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2009.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2010).
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

En Abitibi-Témiscamingue, comme dans la plupart des autres régions éloignées des grands centres, la population est moins nombreuse en 2009 qu'en 1996[1], quand elle comptait pour 2,2 % de la population québécoise. Les pertes y ont été particulièrement importantes à la fin des années 1990, la population ayant décliné à un taux annuel moyen de – 9,6 pour mille entre 1996 et 2001. Le déclin s'est poursuivi en 2001-2006, bien que son rythme se soit atténué (– 5,0 pour mille). En comparaison, la situation démographique de la région apparaît beaucoup plus favorable en fin de période, puisque selon les données les plus récentes, la région enregistre une légère croissance démographique en 2006-2009 (2,3 pour mille). Celle-ci demeure modeste comparativement à la moyenne québécoise (8,5 pour mille) et ne parvient pas à compenser les années de déclin, mais la reprise est à souligner.

1. C'est également le cas en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, dans le Bas-Saint-Laurent, sur la Côte-Nord et au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Le Nord-du-Québec est la seule région éloignée qui compte plus d'habitants en 2009 qu'en 1990. Les données relatives à ces régions sont accessibles dans les bulletins statistiques régionaux qui leur sont consacrés. [En ligne :] http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/regions/index.htm.

Entre 1996 et 2006, toutes les MRC de la région ont connu une diminution de leur population, tandis que quatre des cinq MRC enregistrent une modeste croissance en 2006-2009. Le taux d'accroissement annuel moyen dépasse légèrement les 4 pour mille dans Rouyn-Noranda et dans les MRC de La Vallée-de-l'Or et d'Abitibi, tandis qu'il s'établit à 1,8 pour mille dans la MRC d'Abitibi-Ouest. Contrastant avec le reste de la région, la MRC de Témiscamingue a plutôt vu le déclin de sa population s'accélérer en 2006-2009. De l'ordre de – 10,0 pour mille, les pertes y sont par parmi les plus importantes du Québec à l'échelle des MRC.

Structure par âge

La structure par âge de l'Abitibi-Témiscamingue présente quelques différences avec la moyenne québécoise, mais celles-ci sont mineures. En 2009, l'âge médian – qui sépare la population en deux groupes égaux – y est de 41,2 ans, comparativement à 41,1 ans dans l'ensemble du Québec. La proportion des jeunes de moins de 20 ans (23,8 %) est légèrement supérieure à la moyenne québécoise (22,2 %). Les personnes âgées de 65 ans et plus (13,8 %) et les individus d'âge actif, les 20-64 ans (62,4 %), sont au contraire un peu moins nombreux, toutes proportions gardées, qu'à l'échelle québécoise (14,9 % et 62,8 % respectivement).

Tableau 2.2

Population par grand groupe d'âge et âge médian, MRC et TE de l'Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2009[p]

	Groupe d'âge								Âge médian
	Total	0-19	20-64	65 et plus	Total	0-19	20-64	65 et plus	
	n				%				
Témiscamingue	16 578	3 973	10 080	2 525	100,0	24,0	60,8	15,2	42,0
Rouyn-Noranda	40 772	9 351	25 796	5 625	100,0	22,9	63,3	13,8	41,0
Abitibi-Ouest	21 007	4 860	12 760	3 387	100,0	23,1	60,7	16,1	43,4
Abitibi	24 746	5 957	15 583	3 206	100,0	24,1	63,0	13,0	40,6
La Vallée-de-l'Or	42 783	10 521	26 831	5 431	100,0	24,6	62,7	12,7	40,4
Abitibi-Témiscamingue	**145 886**	**34 662**	**91 050**	**20 174**	**100,0**	**23,8**	**62,4**	**13,8**	**41,2**
Ensemble du Québec	**7 828 879**	**1 739 194**	**4 919 274**	**1 170 411**	**100,0**	**22,2**	**62,8**	**14,9**	**41,1**

Note : Population au 1er juillet.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2010).
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

La Vallée-de-l'Or et Abitibi ont une structure par âge un peu plus jeune que les autres MRC de la région, avec un âge médian légèrement inférieur à 41 ans. Les moins de 20 ans représentent un peu plus de 24 % de leur population et les personnes âgées, environ 13 %. Les MRC d'Abitibi-Ouest et de Témiscamingue sont quant à elles un peu plus âgées. L'âge médian est de 42,0 ans dans Témiscamingue et atteint 43,4 ans dans Abitibi-Ouest, le plus élevé de la région. Dans ces deux MRC, la part des 65 ans et plus est d'un peu plus de 15 %. Le TE de Rouyn-Noranda se distingue quant à lui par la plus importante population d'âge actif de la région (63,3 %), tandis que les jeunes y sont un peu plus faiblement représentés (22,9 %). L'âge médian y est de 41,0 ans.

Naissances, décès et accroissement naturel

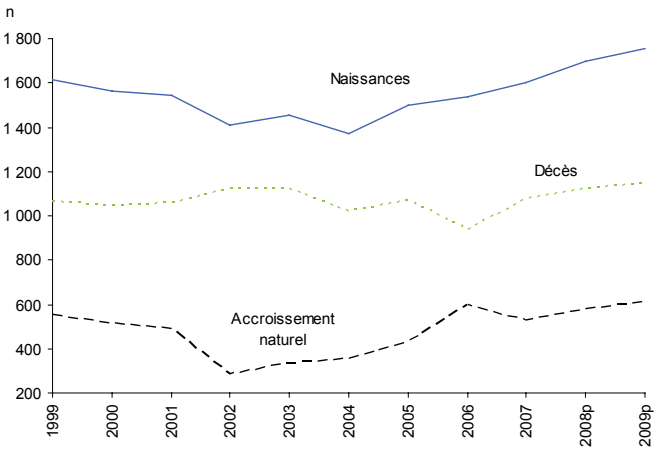
Le nombre de naissances enregistrées en Abitibi-Témiscamingue a diminué dans la première moitié des années 2000, mais s'est ensuite accru de façon appréciable. Selon les données provisoires, 1 758 bébés sont nés dans la région en 2009, soit 28 % de plus que les 1 371 naissances de 2004. Une augmentation s'observe dans toutes les régions du Québec au cours de cette période, mais elle a été de 20 % en moyenne.

En Abitibi-Témiscamingue, la récente hausse des naissances est attribuable au fait que les femmes ont en moyenne un peu plus d'enfants depuis quelques années. L'indice synthétique de fécondité, qui mesure l'intensité de la fécondité d'une année

donnée, est passé de 1,58 enfant par femme en 2004 à 2,00 en 2009. Une fécondité plus élevée a permis de compenser une réduction du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants (15-49 ans) au cours de cette période. Soulignons que l'Abitibi-Témiscamingue est la région où la fécondité est la plus forte en 2009, à l'exception du Nord-du-Québec (2,90) qui se situe toujours loin devant les autres. La moyenne québécoise est de 1,73 enfant par femme en 2009.

Figure 2.1

Naissances, décès et accroissement naturel, Abitibi-Témiscamingue, 1999-2009



Source : Institut de la statistique du Québec.

Le nombre de décès a augmenté au cours des trois dernières années, après avoir connu des fluctuations à la baisse en 2004 et en 2006. Environ 1 150 décès ont été enregistrés dans la région en 2009, ce qui surpasse les niveaux des 10 années précédentes. L'évolution des naissances et des décès se répercute sur l'accroissement naturel de la population, qui équivaut à l'excédent des naissances sur les décès. En Abitibi-Témiscamingue, celui-ci a connu un creux en 2002, quand le surplus des naissances représentait moins de 300 personnes, puis a connu une importante remontée liée à la hausse des naissances. L'accroissement naturel représente un apport d'un peu plus de 600 personnes en 2009, le sommet des 10 dernières années.

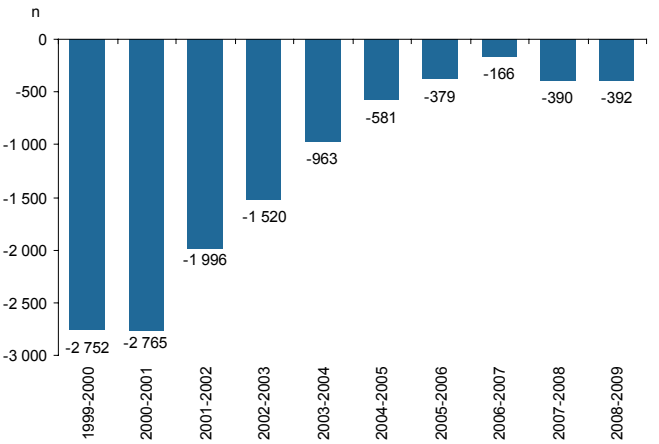
En 2009, l'accroissement naturel est positif dans tous les TE et les MRC de la région, mais d'ampleur variable (voir le tableau comparatif des MRC et TE à la fin du bulletin). Par rapport à la taille de sa population, c'est dans Rouyn-Noranda que l'accroissement naturel est le plus important.

Migration interrégionale

Au cours des 10 dernières années, l'Abitibi-Témiscamingue a été perdante dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec, mais la réduction des pertes entre le début et la fin de cette période est considérable. En 1999-2000 et en 2000-2001, les pertes ont été d'un peu plus de 2 700 personnes annuellement, tandis que le déficit a été de 390 personnes en 2008-2009. Cette évolution s'explique par une réduction appréciable du nombre d'individus qui quittent la région. On en compte 2 751 en 2008-2009, comparativement à 5 124 en 1990-2000. Le nombre d'entrants est quant à lui resté plutôt stable, autour de 2 500.

Figure 2.2

Solde migratoire interrégional, Abitibi-Témiscamingue, 1999-2000 à 2008-2009

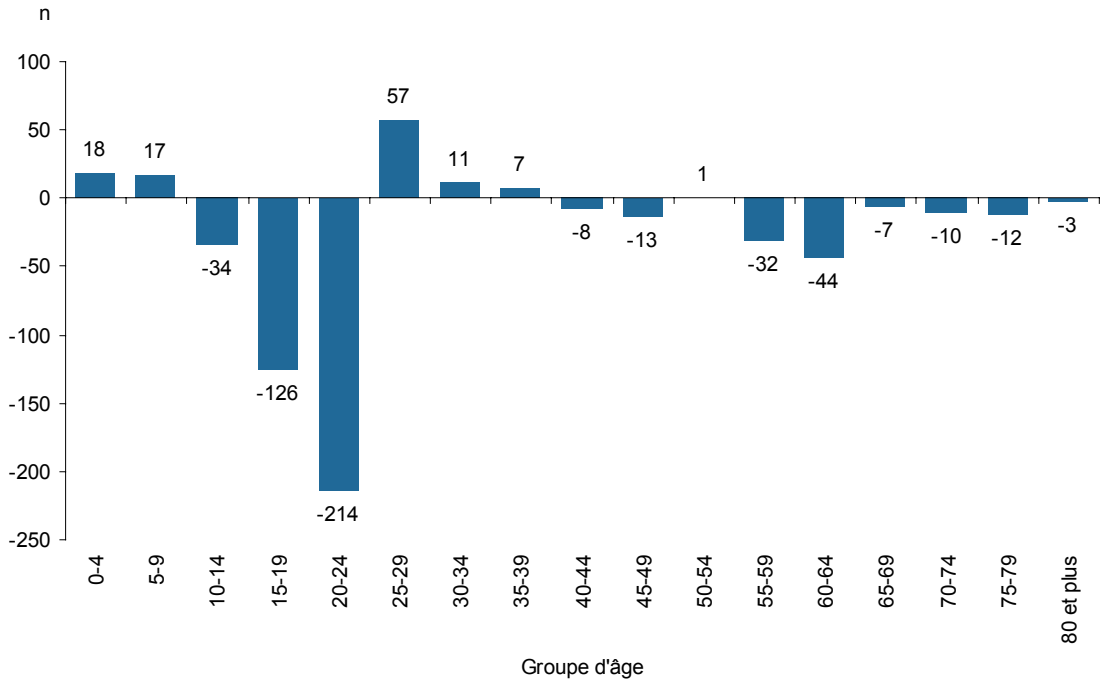


Note : Les données de 2005-2006 à 2007-2008 ont été révisées.

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ)

Le profil migratoire de l'Abitibi-Témiscamingue est semblable à celui de la plupart des régions éloignées, avec des déficits concentrés chez les jeunes adultes. En 2008-2009, la région est surtout perdante chez les 20-24 ans (– 214) et, dans une moindre mesure, chez les 15-19 ans (– 126). Les échanges migratoires interrégionaux ont entraîné de faibles gains ou pertes dans les autres groupes d'âge.

Figure 2.3
Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Abitibi-Témiscamingue, 2008-2009



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Montréal est généralement la première région de destination des individus qui quittent l'Abitibi-Témiscamingue, de même que la principale région d'origine de ceux qui s'y établissent. Les échanges migratoires entre les deux régions ont entraîné des pertes pour l'Abitibi-Témiscamingue au cours des dernières années, mais celles-ci ont été minimes en 2008-2009 (– 12 personnes). En comparaison, elles étaient de 400 personnes en 2001-2002.

L'attrait exercé par l'Outaouais sur les Témiscabitibiens est aussi à souligner. En 2008-2009, les sorties vers cette région ont été aussi nombreuses que celles vers Montréal. Les entrées depuis l'Outaouais ont toutefois été moins fréquentes, entraînant un déficit plus important pour l'Abitibi-Témiscamingue (– 125 personnes). Les pertes au profit de la Capitale-Nationale (– 115) et de la Montérégie (– 96) ont aussi contribué au solde négatif de la dernière année. L'Abitibi-Témiscamingue est faiblement déficitaire dans ses échanges avec la plupart des autres régions, à l'exception du Nord-du-Québec (+ 103), d'où viennent le plus grand nombre d'entrants après Montréal.

À l'échelle des MRC, la migration interne comprend les échanges avec l'ensemble des autres MRC, incluant celles faisant partie de la même région administrative. En 2008-2009, la migration interne a résulté en des soldes pratiquement nuls dans le TE de Rouyn-Noranda et dans la MRC d'Abitibi-Ouest, mais entraîné des pertes plus substantielles dans le reste de la région (voir le tableau comparatif des MRC et TE à la fin du bulletin). Toutes proportions gardées, les déficits migratoires les plus importants sont enregistrés dans la MRC de Témiscamingue.

Tableau 2.3

Entrants, sortants et solde migratoire interrégional avec chacune des régions administratives, Abitibi-Témiscamingue, 2008-2009

	Solde	Entrants			Sortants		
		Rang	n	%	Rang	n	%
Bas-Saint-Laurent	– 3	14	35	1,5	14	38	1,4
Saguenay–Lac-Saint-Jean	– 13	10	87	3,7	10	100	3,6
Capitale-Nationale	– 115	6	179	7,6	5	294	10,7
Mauricie	– 25	8	99	4,2	8	124	4,5
Estrie	– 47	9	96	4,1	7	143	5,2
Montréal	– 12	1	380	16,1	1	392	14,2
Outaouais	– 125	4	266	11,3	2	391	14,2
Abitibi-Témiscamingue	...	...	...	...	...	...	...
Côte-Nord	– 2	15	22	0,9	15	24	0,9
Nord-du-Québec	103	2	319	13,5	6	216	7,9
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	– 4	16	10	0,4	16	14	0,5
Chaudière-Appalaches	– 26	12	58	2,5	11	84	3,1
Laval	– 21	13	56	2,4	12	77	2,8
Lanaudière	5	7	122	5,2	9	117	4,3
Laurentides	– 22	3	316	13,4	3	338	12,3
Montérégie	– 96	5	230	9,7	4	326	11,9
Centre-du-Québec	11	11	84	3,6	13	73	2,7
Total	**– 392**	**...**	**2 359**	**100,0**	**...**	**2 751**	**100,0**

Note : L'arrondissement des données peut amener un léger écart entre le total et la somme des régions.

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

3. Marché du travail

Indicateurs de l'emploi et du chômage

par Jean-Marc Kilolo-Malambwe, Direction des statistiques du travail et de la rémunération

Avec un recul de l'emploi de 4,1 %, l'Abitibi-Témiscamingue est la région du Québec la plus touchée par la récession de 2009. Le nombre d'emplois perdus (– 2 800) correspond à 7,5 % de celui enregistré à l'échelle du Québec (– 37 500) alors que l'emploi de cette région représente 1,7 % de l'emploi de la province. Le taux d'emploi recule de 2,7 points en 2009, en raison de la baisse de l'emploi et de l'augmentation de la population en âge de travailler (+ 0,5 %). Malgré tout, l'Abitibi-Témiscamingue conserve le 11e rang en ce qui concerne le taux d'emploi.

Les femmes (– 2 100), les travailleurs âgés de 30 ans et plus (– 1 800) ainsi que le secteur des biens (– 2 400) sont les plus affectés.

Près de neuf emplois perdus sur dix sont à temps plein (– 2 500). Concernant l'emploi à temps partiel, on observe toutefois une légère hausse de 0,3 point de pourcentage de sa proportion dans l'emploi total de la région, à 17,9 %.

Le taux de chômage s'accroît de 1,9 point en 2009, en raison d'une baisse de l'emploi plus forte que celle de la population active (– 1,5 %). Ainsi, l'Abitibi-Témiscamingue passe du 9e au 11e rang, en ce qui concerne le taux de chômage. Le nombre de chômeurs s'élève de 1 300.

Tableau 3.1
Caractéristiques du marché du travail, Abitibi-Témiscamingue, 2005-2009

	Unité	2005	2006	2007	2008	2009
Population active	k	71,2	73,8	73,7	73,9	72,4
Emploi	k	64,6	67,0	66,9	68,3	65,5
Selon le régime						
Emploi à temps plein	k	54,5	55,1	55,4	56,3	53,8
Emploi à temps partiel	k	10,1	11,9	11,5	12,0	11,7
Groupe d'âge						
15-29 ans	k	14,3	15,5	16,3	15,4	14,4
30 ans et plus	k	50,3	51,5	50,6	52,9	51,1
Sexe						
Hommes	k	35,5	36,4	37,2	35,6	34,9
Femmes	k	29,1	30,6	29,7	32,7	30,6
Secteur d'activités						
Secteur des biens	k	20,5	18,7	19,8	20,0	17,6
Secteur des services	k	44,1	48,4	47,1	48,3	47,9
Chômeurs	k	6,6	6,8	6,8	5,6	6,9
Taux d'activité	%	61,9	64,0	63,8	63,8	62,2
Taux de chômage	%	9,3	9,2	9,2	7,6	9,5
Taux d'emploi	%	56,1	58,1	57,9	59,0	56,3
Part de l'emploi à temps partiel	%	15,6	17,8	17,2	17,6	17,9

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

La hausse de la population en âge de travailler, jumelée à la diminution de la population active, conduit à la contraction du taux d'activité de 1,6 point en 2009. Il se fixe à 62,2 %, soit un niveau inférieur au taux d'activité du Québec (65,2 %).

Sur la période 2005-2009, l'emploi augmente très peu; alors qu'une hausse de 6 100 emplois est notée sur la période 1987 à 2009. Toutefois, tout comme en 1987, l'Abitibi-Témiscamingue demeure en 2009 au 14ème rang en termes de nombre d'emplois, parmi toutes les régions. Sa part dans l'emploi total du Québec est en baisse de 0,3 point durant cette période.

Nombre et taux de travailleurs

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

La situation du marché du travail évolue de façon contrastée dans l'Abitibi-Témiscamingue en 2009. D'une part, le TE de Rouyn-Noranda (+ 0,6 %) se distingue en affichant un taux de croissance supérieur à la moyenne régionale (– 0,8 %). D'autre part, Témiscamingue (– 5,3 %) et Abitibi-Ouest (– 1,7 %) subissent une diminution du nombre de travailleurs par rapport à 2008. Notons que, à l'exception de Rouyn-Noranda, les territoires supralocaux de l'Abitibi-Témiscamingue connaissent une variation du taux de croissance du nombre de travailleurs de 25 à 64 ans inférieure à la moyenne québécoise (+ 0,5 %).

Tableau 3.2

Nombre et taux des travailleurs de 25 à 64 ans, MRC et TE de l'Abitibi-Témiscamingue, ensemble du Québec, 2008-2009

	Nombre			Taux		
	2008p	2009p	Var. (%) 09/08	2008p	2009p	Var. (%) 09/08
Témiscamingue	6 179	5 850	– 5,3	67,1	63,7	– 3,3
Rouyn-Noranda	16 796	16 891	0,6	74,1	73,4	– 0,7
Abitibi-Ouest	7 824	7 694	– 1,7	68,0	66,9	– 1,1
Abitibi	9 879	9 785	– 1,0	71,1	70,0	– 1,1
La Vallée-de-l'Or	17 229	17 223	0,0	71,7	71,7	0,0
Abitibi-Témiscamingue	**57 907**	**57 443**	**– 0,8**	**71,2**	**70,3**	**– 0,9**
Ensemble du Québec	**3 195 858**	**3 212 724**	**0,5**	**72,6**	**72,5**	**– 0,1**

Sources : Institut de la statistique du Québec et ministère du Revenu du Québec.

En ce qui a trait au taux de travailleurs, il est en baisse dans tous les TE et MRC de l'Abitibi-Témiscamingue, en particulier dans Témiscamingue (– 3,3 points). Par ailleurs, Rouyn-Noranda (73,4 %) continue de présenter le taux de travailleurs le plus élevé de la région (70,3 %). En revanche, c'est dans Témiscamingue (63,7 %) et Abitibi-Ouest (66,9 %) qu'il est le plus bas. Notons que Rouyn-Noranda est le seul territoire supralocal qui affiche un taux supérieur à celui du Québec (72,5 %).

4. Comptes économiques

4.1 Produit intérieur brut

par Danielle Bilodeau, Direction des statistiques économiques et du développement durable

En 2008, le produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en dollars courants s'élève à 5,1 G$ dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Il s'agit de 1,8 % du PIB du Québec, ce qui en fait la quatorzième région en importance, après le Bas-Saint-Laurent et devant la Côte-Nord.

L'économie de la région décroît de 0,3 % en 2008, mais son taux de croissance annuel moyen (TCAM) demeure fort, avec 5,9 % enregistré entre 2004 et 2008. En comparaison, l'économie de Québec croît de 2,0 % en 2008. De fait, la région se classe au quinzième rang des 17 régions administratives en ce qui concerne l'évolution économique en 2008.

Produit intérieur brut par industrie

Les résultats de 2008 en Abitibi-Témiscamingue proviennent plus des industries productrices de biens (– 0,7 %) que des industries des services, puisque ces dernières se maintiennent au même niveau. Avec un PIB de 2,8 G$, les services occupent 54,4 % de l'économie régionale, soit une part inférieure à celle du Québec qui est de 70,1 %. La région est donc plus sensible aux fluctuations des industries productrices de biens.

Les industries des services évoluent différemment en 2008. En forte hausse, les services professionnels, scientifiques et techniques affichent une augmentation de 10,4 %, et le commerce de gros, de 10,3 %. Au cours des quatre dernières années, ces industries croissent en moyenne respectivement de 17,4 % et de 6,3 % au cours des quatre dernières années. L'industrie des autres services (+ 6,5 %), celle de l'hébergement et des services de restauration (+ 5,2 %), le groupe de la finance, des assurances et des services immobiliers (+ 4,5 %) ainsi que l'industrie des arts, des spectacles et des loisirs (+ 4,3 %) connaissent une bonne année. À l'opposé, l'industrie de l'information et industrie culturelle (– 16,0 %) chute. Trois des bases économiques de la région régressent : les soins de santé et l'assistance sociale, de 6,7 %, les services d'enseignement, de 3,4 %, et l'industrie du transport et de l'entreposage, de 5,0 %. Le commerce de détail (+ 1,6 %) croît modestement.

Avec une production de 2,3 G$, les industries productrices de biens occupent une part importante de l'économie régionale, soit 45,6 %. Le repli de 0,7 % de ces industries en 2008 fait diminuer légèrement le taux de croissance annuel moyen des dernières années (TCAM), mais ce dernier, qui se chiffre à 8,5 %, demeure très élevé. L'industrie de l'extraction minière, une des deux principales bases économiques de la région, présente une mince croissance, soit de 0,3 %. La foresterie et l'exploitation forestière (– 10,1 %) – l'autre principale base économique – les activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie (– 10,4 %), aussi à la base de l'économie de la région, ainsi que la fabrication (– 13,9 %), notamment celle de produits en bois (– 34,2 %), diminuent fortement. Au cours des quatre dernières années, l'extraction minière s'accroît de façon notable, soit de 28,4 %, tandis que l'industrie de la foresterie et de l'exploitation forestière régresse de 5,4 %, les activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie, de 2,6 %, et la fabrication, de 0,7 %. La baisse observée du côté de la fabrication au cours des dernières années est semblable à celle du Québec qui se situe à 0,6 %. Au sein de la fabrication, celle de produits en bois (– 14,0 %) enregistre un important recul en Abitibi-Témiscamingue et au Québec (– 12,0 %) entre 2004 et 2008.

Contrairement au Québec, depuis 2004, la part des industries productrices de biens prend de l'importance dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue. En effet, de 41,4 % de l'économie en 2004, cette part atteint 45,6 % en 2008 dans la région. À l'inverse, au Québec, cette part diminue et passe ainsi de 31,9 % en 2004 à 29,9 % en 2008. La région avance donc à contre-courant par rapport à la tendance générale, principalement à cause de l'industrie de l'extraction minière qui se porte bien.

Tableau 4.1.1

Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base par industrie, Abitibi-Témiscamingue, 2007-2008

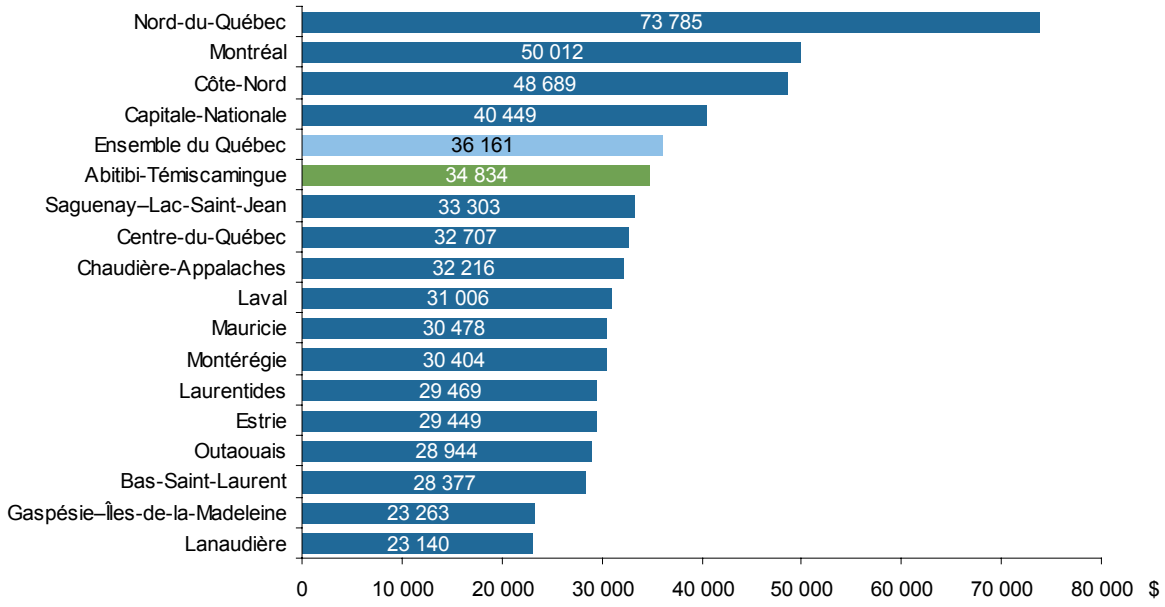
	2007er	2008e	Part de l'industrie en 2008	Variation annuelle moyenne 2008/2004	Variation 2008/2007
	k$		%		
Ensemble des industries	**5 144 701**	**5 128 092**	**100,0**	**5,9**	**– 0,3**
Secteur de production de biens	**2 354 858**	**2 338 287**	**45,6**	**8,5**	**– 0,7**
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	249 068	220 993	4,3	– 5,0	– 11,3
Cultures agricoles et élevage	X	X	...	...	...
Foresterie et exploitation forestière	182 465	164 097	3,2	– 5,4	– 10,1
Pêche, chasse et piégeage	X	X	...	...	...
Activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie	23 833	21 357	0,4	– 2,6	– 10,4
Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	850 481	853 438	16,6	28,4	0,3
Services publics	X	X	...	...	...
Construction	X	X	...	...	...
Fabrication	644 566	554 918	10,8	– 0,7	– 13,9
Fabrication d'aliments	X	X	...	...	...
Fabrication de boissons et de produits du tabac	X	X	...	...	...
Usines de textiles et de produits textiles	X	X	...	...	...
Fabrication de vêtements	X	X	...	...	...
Fabrication de produits en cuir et de produits analogues	X	X	...	...	...
Fabrication de produits en bois	127 787	84 089	1,6	– 14,0	– 34,2
Fabrication du papier	X	X	...	...	...
Impression et activités connexes de soutien	X	X	...	...	...
Fabrication de produit du pétrole et du charbon	X	X	...	...	...
Fabrication de produits chimiques	10 502	10 404	0,2	...	– 0,9
Fabrication de produits en plastique et en caoutchouc	10 666	X	...	...	...
Fabrication de produits minéraux non métalliques	X	X	...	...	...
Première transformation des métaux	X	X	...	...	...
Fabrication de produits métalliques	X	27 938	0,5	11,6	...
Fabrication de machines	X	32 177	0,6	...	...
Fabrication de produits informatiques et électroniques	X	X	...	...	...
Fabrication de matériel, appareils et composants électriques	X	X	...	...	...
Fabrication de matériel de transport	X	X	...	...	...
Fabrication de meubles et de produits connexes	X	X	...	...	...
Activités diverses de fabrication	X	X	...	...	...
Secteur des services	**2 789 843**	**2 789 805**	**54,4**	**4,0**	**0,0**
Commerce de gros	176 278	194 408	3,8	6,3	10,3
Commerce de détail	317 164	322 138	6,3	5,9	1,6
Transport et entreposage	230 876	219 423	4,3	2,0	– 5,0
Industrie de l'information et industrie culturelle	130 250	109 468	2,1	2,9	– 16,0
Finance et assurances, services immobiliers et de location et de location à bail et gestion de sociétés et d'entreprises	457 999	478 439	9,3	– 0,4	4,5
Services professionnels, scientifiques et techniques	150 765	166 398	3,2	17,4	10,4
Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement	X	X	...	...	...
Services d'enseignement	318 090	307 429	6,0	4,5	– 3,4
Soins de santé et assistance sociale	443 127	413 419	8,1	5,1	– 6,7
Arts,spectacles et loisirs	17 537	18 283	0,4	– 1,3	4,3
Hébergement et services de restauration	99 954	105 125	2,0	– 2,7	5,2
Autres services, sauf les administrations publiques	88 414	94 173	1,8	1,6	6,5
Administrations publiques	X	X	...	...	...

Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; ministère du Revenu du Québec; Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

Produit intérieur brut par habitant

Le PIB par habitant est un indicateur souvent utilisé pour faciliter les comparaisons entre les régions quant à l'importance de la production dans un territoire donné. À cet égard, la région de l'Abitibi-Témiscamingue figure au cinquième rang parmi les régions administratives du Québec en 2009. En effet, le PIB par habitant atteint 34 834 $, en baisse de 1,4 % par rapport à 2008. Au Québec, le PIB par habitant diminue de 1,4 % en 2009 et s'établit à 36 161 $.

Figure 4.1.1
Produit intérieur brut par habitant, régions administratives et ensemble du Québec, 2009



Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; ministère du Revenu du Québec; Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

4.2 Revenu personnel

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Pour la première fois en douze ans, le revenu personnel par habitant décroît dans l'Abitibi-Témiscamingue et s'établit à 32 142 $ en 2009, soit une baisse de 0,4 %. Cette diminution s'explique par la décroissance de 5,5 % des revenus de placements combinée à celle de 1,1 % des revenus d'emploi, ce qui amoindrit l'effet de la hausse de 4,3 % de transferts des administrations publiques. La chute des revenus de placements est la conséquence de la diminution d'intérêt sur les dépôts bancaires et les rendements négatifs des caisses de retraite privées et publiques. Par ailleurs, le revenu personnel disponible par habitant, soit le revenu des particuliers soustrait des impôts directs et des cotisations sociales, s'apprécie de 1,4 % en 2009 pour atteindre 25 192 $. À cet égard, la région de l'Abitibi-Témiscamingue occupe le neuvième rang parmi les 17 régions administratives, devant Chaudière-Appalaches (24 725 $) et derrière l'Outaouais (26 104 $).

Par ailleurs, les transferts que versent les différents paliers de gouvernement aux particuliers s'établissent à 6 449 $ par habitant. L'augmentation des transferts gouvernementaux est attribuable à la hausse conjointe des prestations d'assurance-emploi, des subventions aux associations de bienfaisance, de la sécurité de vieillesse, ainsi que celles de la Régie des rentes du Québec. En contrepartie, on observe une baisse des prestations d'allocations familiales et prestations fiscales pour enfants. La proportion qu'occupent les transferts gouvernementaux dans le revenu personnel s'établit à 20,1 % en Abitibi-Témiscamingue comparati-

vement à 16,9 % dans l'ensemble du Québec. Les prestations de la Régie des rentes du Québec et de la sécurité de vieillesse représentent la plus grande part des transferts en provenance des administrations publiques.

Tableau 4.2.1

Revenu personnel et ses composantes par habitant, Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2008-2009

	Abitibi-Témiscamingue			Ensemble du Québec		
	2008r	2009p	Variation 09/08	2008r	2009p	Variation 09/08
	$/hab.		%	$/hab.		%
Revenu d'emploi	23 567	23 314	– 1,1	23 930	24 216	1,2
Revenu de placement	2 437	2 302	– 5,5	3 919	3 582	– 8,6
Transferts des administrations publiques	6 185	6 449	4,3	5 546	5 674	2,3
Autres sources de revenu	81	77	– 4,4	155	151	– 2,4
Revenu personnel	**32 270**	**32 142**	**– 0,4**	**33 550**	**33 623**	**0,2**
Moins :						
Impôts, cotisations et autres transferts	7 418	6 950	– 6,3	7 900	7 592	– 3,9
Égale :						
Revenu personnel disponible	**24 852**	**25 192**	**1,4**	**25 650**	**26 031**	**1,5**

Sources : Institut de la statistique du Québec; Statistique Canada, Comptes économiques provinciaux.

En ce qui a trait aux territoires supralocaux de l'Abitibi-Témiscamingue, le revenu personnel disponible par habitant est en croissance dans l'ensemble des MRC à l'exception de Témiscamingue (– 1,1 %). D'ailleurs, les MRC de Témiscamingue, d'Abitibi-Ouest et d'Abitibi sont les seules à afficher une variation inférieure à la moyenne québécoise (+ 1,5 %), en raison notamment de la forte dépréciation des revenus de placements et dans une moindre mesure des revenus d'emploi. De plus, les résidants de ces deux dernières MRC sont ceux qui dépendent le plus des transferts gouvernementaux comme source de revenu avec en moyenne plus de 6 700 $ des différents paliers de gouvernement, principalement grâce aux prestations de la sécurité de la vieillesse, de la Régie des rentes du Québec ainsi que les subventions aux autochtones et à leurs organisations. Notons aussi que Témiscamingue (22 015 $) et Abitibi-Ouest (22 117 $) continuent de présenter le revenu personnel disponible par habitant le plus faible de la région. À l'inverse, c'est au TE de Rouyn-Noranda (26 847 $) qu'il est le plus élevé.

Tableau 4.2.1

Revenu personnel, revenu personnel disponible et transferts des administrations publiques par habitant, MRC et TE de l'Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2008-2009

	Revenu personnel			Revenu personnel disponible			Transferts des administrations publiques		
	2008r	2009p	Var. 09/08	2008r	2009p	Var. 09/08	2008r	2009p	Var. 09/08
	$/hab		%	$/hab		%	$/hab		%
Témiscamingue	28 233	27 472	– 2,7	22 262	22 015	– 1,1	7 016	7 237	3,1
Rouyn-Noranda	34 736	34 654	– 0,2	26 434	26 847	1,6	5 777	6 054	4,8
Abitibi-Ouest	28 146	27 969	– 0,6	21 897	22 117	1,0	6 356	6 701	5,4
Abitibi	31 601	31 419	– 0,6	24 459	24 734	1,1	5 952	6 265	5,3
La Vallée-de-l'Or	33 906	34 026	0,4	26 031	26 622	2,3	6 299	6 502	3,2

Source : Institut de la statistique du Québec.

5. Exportations

par Pierre Lachance, Direction des statistiques économiques et du développement durable

Pour des raisons de confidentialité, les données sur les exportations internationales de marchandises des régions de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord, du Nord-du-Québec et de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ont été regroupées. Après les deux poussées observées en 2004 (+ 63,6 %) et en 2005 (+ 18,1 %), les exportations de marchandises de l'Abitibi-Témiscamingue décroissent de 5,0 % en 2006 et de 22,8 % en 2007. En comparaison, dans l'ensemble du Québec, la valeur des biens exportés régresse de 0,2 % en 2007. Sur les 70,8 G$ de marchandises exportées par le Québec en 2007 – dont 3,4 G$ ne peuvent être répartis régionalement – 583,7 M$ sont attribuables aux 78 établissements exportateurs de la région. Par ailleurs, après être passée de 0,7 % en 2003 à 1,2 % en 2005, la part relative de la région dans les exportations québécoises se replie à 1,1 % en 2006, puis à 0,8 % en 2007.

Tableau 5.1

Valeur et proportion des marchandises exportées selon la destination, Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord, Nord-du-Québec et Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2003-2007

	2003[r]	2004[r]	2005[r]	2006[r]	2007	TCAM[1] 2007/2003
	M$					%
Amérique du Sud[2]	x	x	x	151,8	45,3	...
Mexique	x	x	x	8,1	2,5	...
États-Unis	1 752,2	2 547,8	2 392,0	2 454,5	2 008,6	3,5
Japon	90,4	78,3	102,0	91,9	121,3	7,6
Union européenne[3]	754,2	512,0	844,1	865,6	1 098,0	9,8
Autres	x	x	x	801,0	765,5	...
Total	**2 947,7**	**3 533,4**	**4 053,7**	**4 373,0**	**4 041,2**	**8,2**

1. Taux de croissance annuel moyen.
2. L'Amérique du Sud comprend les pays suivants : Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Équateur, Guyane, Îles Falkland (Malvinas), Paraguay, Pérou, Suriname, Uruguay et Venezuela.
3. L'Union européenne correspond aux pays suivants : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Guyane française, Hongrie, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Monaco, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République Tchèque, Royaume-Uni, Saint-Marin, Slovaquie, Slovénie et Suède.

Source : Statistique Canada, Registre des exportateurs canadiens.
Compilation : Institut de la statistique du Québec; ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Sur le plan méthodologique, il importe de préciser que la répartition des exportations par région se fait selon le lieu de résidence de l'établissement exportateur, et non selon l'origine du fabricant ou du producteur. De plus, les exportations d'une région dirigées vers les autres provinces canadiennes ne sont pas couvertes par le Registre des exportateurs canadiens.

6. Industrie manufacturière

par Mario Ringuette, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Bien qu'en perte de vitesse depuis quelques années, le secteur manufacturier reste tout de même un des acteurs importants de l'économie du Québec et de ses régions. En 2008, le secteur manufacturier représente le sixième de l'activité économique québécoise avec 16,6 % du produit intérieur brut (estimé au prix de base en dollars courants). Cette proportion varie cependant fortement d'une région à l'autre et vient, par conséquent, moduler l'impact induit par d'importants changements dans le secteur manufacturier sur l'ensemble de l'économie régionale. Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, les établissements manufacturiers génèrent de façon directe 10,8 % de l'activité économique régionale.

Emploi total du secteur manufacturier

Le nombre d'emplois dans le secteur manufacturier de la région de l'Abitibi-Témiscamingue est passé à 4 906 en 2008. Il s'agit en fait d'une diminution de 6,3 % par rapport à 2007, soit à un rythme plus rapide que la moyenne québécoise (– 3,9 %). Le recul de l'emploi dans la région en 2008 est manifeste dans le sous-secteur des produits en bois, qui poursuit la réduction de ses effectifs entamée il y a quelques années.

Tableau 6.1

Emploi total dans le secteur manufacturier, par sous-secteur du SCIAN, Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2004-2008

Sous-secteur du SCIAN	2004	2005	2006	2007	2008	Variation 2008/2007	TCAM[1] 2008/2004
	n					%	
Abitibi-Témiscamingue	**5 783**	**5 826**	**5 295**	**5 237**	**4 906**	**– 6,3**	**– 4,0**
Aliments	x	254	264	228	188	– 17,5	x
Boissons et produits du tabac	x	x	x	x	–	–	–
Usines de textiles	x	x	–	–	–	–	–
Usines de produits textiles	F	x	x	x	x	x	x
Vêtements	F	x	x	x	x	x	x
Produits en bois	2 939	2 879	2 370	2 116	1 811	– 14,4	– 11,4
Papier	x	x	x	x	x	x	x
Impression et activités connexes de soutien	180	116	x	x	x	x	x
Produits du pétrole et du charbon	x	x	x	x	x	x	x
Produits chimiques	x	x	86	99	121	22,2	x
Produits en caoutchouc et en plastique	x	74	x	x	79	x	x
Produits minéraux non métalliques	x	169	x	x	x	x	x
Première transformation des métaux	x	x	x	x	x	x	x
Produits métalliques	246	284	x	x	305	x	5,5
Machines	x	246	x	x	366	x	x
Produits informatiques et électroniques	F	x	x	F	x	x	x
Matériel, appareils et composants électriques	x	x	x	x	x	x	x
Matériel de transport	x	x	x	99	x	x	x
Meubles et produits connexes	F	x	x	x	137	x	F
Activités diverses de fabrication	x	F	x	x	x	x	x
Ensemble du Québec	**500 675**	**482 821**	**466 581**	**451 125**	**433 510**	**– 3,9**	**– 3,5**

1. Taux de croissance annuel moyen.

Source : Statistique Canada, Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière, 2004-2008.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Ainsi, dans la région, les personnes œuvrant dans les établissements manufacturiers sont moins nombreuses qu'en 2004. Entre 2004 et 2008, l'emploi a diminué en moyenne de 4,0 % par année, soit à un rythme légèrement plus rapide que pour l'ensemble de toutes les régions québécoises. En effet, pour le total du Québec, la baisse a été de 3,5 % en moyenne au cours de la même période.

Revenus totaux dans le secteur manufacturier

Les revenus totaux[1] de l'industrie manufacturière de la région de l'Abitibi-Témiscamingue sont en croissance en 2008 pour s'élever à 3,9 G$. La hausse, de l'ordre de 56 M$ ou 1,4 %, a été légèrement sous la moyenne québécoise (+ 2,5 %).

Depuis 2004, la croissance des revenus totaux s'avère relativement élevée et offre un portrait globalement positif. Le taux de croissance annuel moyen est de 7,3 %, nettement supérieur à celui de l'ensemble des régions québécoises évalué à 2,0 %. De ce fait, les revenus sont plus élevés de presque de 1 G$ en 2008 comparativement à 2004. La part de la région dans l'ensemble manufacturier québécois passe ainsi de 2,0 % à 2,5 %. Il n'en demeure pas moins que le sous-secteur des produits en bois connaît de son côté de sérieuses difficultés.

Tableau 6.2

Revenus totaux dans le secteur manufacturier, Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2004-2008

Sous-secteur du SCIAN	2004	2005	2006	2007	2008	Variation 2008/2007	TCAM[1] 2008/2004
	k$					%	
Abitibi-Témiscamingue	**2 973 242**	**3 316 416**	**4 043 180**	**3 885 927**	**3 942 094**	**1,4**	**7,3**
Aliments	x	139 333	129 781	140 179	121 452	– 13,4	x
Boissons et produits du tabac	x	x	x	x	–	–	–
Usines de textiles	x	x	–	–	–	–	–
Usines de produits textiles	1 274	x	x	x	x	x	x
Vêtements	3 430	x	x	x	x	x	x
Produits en bois	964 698	964 856	744 470	596 191	522 885	– 12,3	– 14,2
Papier	x	x	x	x	x	x	x
Impression et activités connexes de soutien	25 105	17 656	x	x	x	x	x
Produits du pétrole et du charbon	x	x	x	x	x	x	x
Produits chimiques	x	x	142 092	143 704	116 785	– 18,7	x
Produits en caoutchouc et en plastique	x	12 709	x	x	15 402	x	x
Produits minéraux non métalliques	x	42 220	x	x	x	x	x
Première transformation des métaux	x	x	x	x	x	x	x
Produits métalliques	43 220	45 654	x	x	65 749	x	11,1
Machines	x	47 511	x	x	97 981	x	x
Produits informatiques et électroniques	175	x	x	1 762	x	x	x
Matériel, appareils et composants électriques	x	x	x	x	x	x	x
Matériel de transport	x	x	x	22 531	x	x	x
Meubles et produits connexes	8 265	x	x	x	12 131	x	10,1
Activités diverses de fabrication	x	2 869	x	x	x	x	x
Ensemble du Québec	**147 470 739**	**152 348 158**	**157 670 122**	**155 681 738**	**159 515 688**	**2,5**	**2,0**

1. Taux de croissance annuel moyen.

Source : Statistique Canada, Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière, 2004-2008.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

1. Globalement, les revenus totaux comprennent les revenus provenant de la vente des biens fabriqués, de biens achetés pour la revente tels quels et revenus de location, d'exploitation et de placements.

7. Investissements et permis de bâtir

par Jean-François Fortin, Direction des statistiques économiques et du développement durable

7.1 Investissements

Selon les perspectives 2010, l'investissement de la région de l'Abitibi-Témiscamingue croît de 20,4 % par rapport à 2009 pour atteindre 1,7 G$. Il s'agit de la troisième plus forte croissance régionale, après la Côte-Nord (+ 56,8 %) et la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (+ 36,3 %). Il s'agit de la quatrième année consécutive pour laquelle le niveau de dépenses en immobilisation de la région atteint un nouveau sommet historique.

Tableau 7.1.1

Dépenses en immobilisation par industrie[1] et par secteur, Abitibi-Témiscamingue, 2006-2010[2]

	2006	2007r	2008	2009	2010	Variation 2010/2009	Part relative dans la région (2010)	Part relative dans le Québec (2010)
	k$					%		
Production de biens	494 910	611 368	666 825	773 462	1 028 830	33,0	58,8	7,8
Production de services	254 310	334 737	351 789	383 618	377 344	– 1,6	21,6	1,3
Logement	132 676	204 723	256 604	295 689	343 420	16,1	19,6	1,7
Total	**881 897**	**1 150 828**	**1 275 218**	**1 452 769**	**1 749 594**	**20,4**	**100,0**	**2,8**
Secteur privé non résidentiel	632 592	832 044	873 431	946 733	1 206 733	27,5	69,0	6,0
Secteur public	116 628	114 060	145 183	210 347	199 441	– 5,2	11,4	0,9

Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.
1. Statistique Canada, *Système de classification des industries de l'Amérique du Nord, Canada 2002.*
2. 2006-2008 : dépenses réelles; 2009 : dépenses réelles provisoires; 2010 : perspectives.

Sources : Statistique Canada, Enquête sur les dépenses en immobilisation; Institut de la statistique du Québec.

Les dépenses en immobilisation des industries productrices de biens, responsables de plus de la moitié du total régional (58,8 %), sont en croissance de 33,0 % par rapport à 2009 pour atteindre 1,0 G$. Il s'agit de la quatrième plus forte croissance pour ces industries parmi les 17 régions administratives, faisant de 2010 un nouveau sommet historique. Le secteur de l'extraction minière, pétrolière et gazière, responsable à lui seul de 82,7 % de l'investissement des industries productrices de biens, explique la majeure partie de la croissance annuelle.

L'investissement des industries productrices de services est quant à lui en décroissance par rapport au niveau de 2009 (– 1,6 %), pour atteindre 377,3 M$. Malgré cette diminution, le niveau de 2010 représente, nonobstant 2009, un sommet historique. La forte croissance observée du secteur du transport et entreposage (+ 27,7 % ou + 8,1 M$) n'a pas suffi à contrebalancer les baisses observées dans d'autres secteurs, notamment celui des services d'enseignement (– 28,3 % ou – 13,1 M$).

L'investissement dans le secteur du logement est en croissance de 16,1 % en 2010 pour atteindre 343,4 M$. Il s'agit d'une neuvième hausse consécutive, portant le poids de ces investissements dans le total régional à 19,6 %.

L'investissement privé non résidentiel, responsable de 69,0 % de l'investissement régional (la plus grande proportion parmi les 17 régions administratives), augmente de 27,5 % par rapport à 2009 et s'établit à 1,2 G$. Ce niveau place la région au quatrième rang parmi les 17 régions administratives, alors que la croissance annuelle classe l'Abitibi-Témiscamingue au troisième rang. En ce qui concerne les investissements publics, ils sont en décroissance de 5,2 % en 2010 pour se situer à 199,4 M$, le plus faible niveau parmi les régions administratives, bien qu'il s'agisse du deuxième plus haut niveau observé depuis 1998.

7.2 Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir émis dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue est en croissance de 33,4 %, soit une quatrième hausse consécutive, pour atteindre 289,0 M$. Ce niveau est supérieur de plus de 100 M$ à la moyenne quinquennale (171,7 M$).

Tableau 7.2.1

Valeur des permis de bâtir des secteurs résidentiel et non résidentiel, Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2005-2009

	2005	2006	2007	2008	2009	Variation 2009/2008	Moyenne 2005-2009
			k$			%	k$
Abitibi–Témiscamingue	**92 452**	**104 928**	**155 324**	**216 677**	**288 950**	**33,4**	**171 666**
Résidentiel	52 684	58 429	89 392	114 740	120 501	5,0	87 149
Non résidentiel	39 768	46 499	65 932	101 937	168 449	65,2	84 517
Ensemble du Québec	**11 287 982**	**11 878 332**	**12 973 354**	**13 806 682**	**12 929 699**	**– 6,4**	**12 575 210**
Résidentiel	7 885 798	7 779 494	8 416 100	8 911 629	8 406 568	– 5,7	8 279 918
Non résidentiel	3 402 184	4 098 838	4 557 254	4 895 053	4 523 131	– 7,6	4 295 292

Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

La valeur des permis de bâtir résidentiels est en hausse en 2009 pour une huitième année consécutive (+ 5,0 %) pour atteindre 120,5 M$, alors que la moyenne quinquennale se situe à 87,1 M$. La valeur émise en 2009 se concentre dans le TE de Rouyn-Noranda (41,8 %) et les MRC de La Vallée-de-l'Or (33,3 %) et de l'Abitibi (17,5 %).

En ce qui concerne les permis de bâtir non résidentiels, ils sont en hausse de 65,2 %, soit une quatrième hausse consécutive, pour s'établir à 168,4 M$, comparativement à une moyenne de 84,5 M$ entre 2005 et 2009. Selon les composantes, plus de la moitié de la valeur des permis émis (52,0 % ou 87,6 M$) est de nature industrielle et est concentrée dans les MRC de l'Abitibi (47,7 M$) et de La Vallée-de-l'Or (35,8 M$). Les permis de bâtir commerciaux se chiffrent pour leur part à 34,6 M$ au niveau régional, au-dessus de la moyenne quinquennale (31,0 M$). Finalement, les permis de bâtir institutionnels, largement concentrés dans la MRC de La Vallée-de-l'Or, affichent une valeur totale régionale de 46,3 M$ en 2009, valeur largement supérieure à la moyenne sur cinq ans (28,0 M$).

Tableau 7.2.2

Valeur des permis de bâtir selon le type de construction, MRC et TE de l'Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2009

	Résidentiel		Commercial		Industriel		Institutionnel	
	k$	Moyenne 05-09	k$	Moyenne 05-09	k$	Moyenne 05-09	k$	Moyenne 05-09
Témiscamingue	1 821	3 119	338	716	485	252	381	824
Rouyn-Noranda	50 325	33 104	13 845	11 895	2 269	3 797	8 561	5 054
Abitibi-Ouest	7 192	5 867	1 025	1 332	1 289	479	2 509	2 090
Abitibi	21 089	15 366	2 828	3 639	47 726	10 235	4 842	3 152
La Vallée-de-l'Or	40 074	29 694	16 551	13 413	35 804	10 750	29 996	16 889
Abitibi-Témiscamingue	**120 501**	**87 149**	**34 587**	**30 994**	**87 573**	**25 513**	**46 289**	**28 010**
Ensemble du Québec	**8 406 568**	**8 279 918**	**2 489 522**	**2 320 657**	**827 458**	**905 147**	**1 206 151**	**1 069 488**

Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

8. Mines

par Marc Gignac, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Dans le cadre de cette analyse, les données de 2008 sont finales alors que celles de 2009 pourraient subir quelques corrections au niveau de la production minérale.

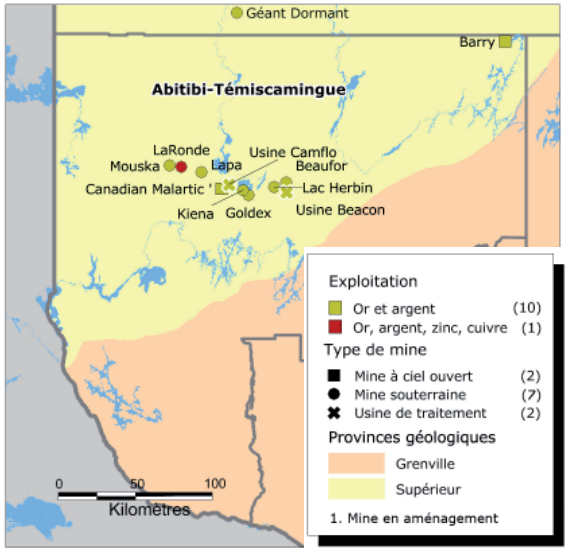
L'Abitibi-Témiscamingue[1] est une région minière très importante tant au niveau de l'investissement que de la production. Le nombre d'employés est aussi relativement élevé. Elle possède sur son territoire le plus grand nombre de mines en production avec neuf en 2009. La principale substance exploitée demeure l'or avec 73,4 % de la valeur de toutes les substances métalliques livrées par la région en 2009. On y retrouve les mines d'or suivantes : Beaufor, LaRonde (qui est une mine polymétallique), Lapa, Goldex, Kiena, mine du Lac Herbin, Barry, Mouska qui produit aussi du cuivre et la mine Doyon qui a cessé ses activités fin 2009. Les livraisons minérales comprennent aussi l'argent (qui accompagne l'or), le zinc, le plomb, le cadmium, le bismuth, l'antimoine, le sélénium et le tellure. La région possède aussi sur son territoire des usines de traitement de minerai comme l'usine Camflo (Mines Richmont) et l'usine Beacon (Northern Star Mining[2]) ainsi que la fonderie Horne qui traite les concentrés de cuivre et produit aussi de l'acide sulfurique à partir de ceux-ci. En 2010, Corparation minière Alexis a remis en activité l'usine de traitement aurifère Aurbel[3] afin de traiter le minerai de sa mine du lac Herbin. De plus, la mine d'or souterraine Lamaque de Century Mining a redémarré ses activités[4].

Plusieurs projets d'aménagement et de mise en valeur de mines d'or sont en cours, incluant les projets Canadian Malartic (Corporation minière Osisko[5]) et Westwood (Gestion Iamgold-Québec[6]).

L'Abitibi-Témiscamingue est de loin la première région pour l'investissement minier en 2009 avec un total 987 M$, soit

Carte 8.1

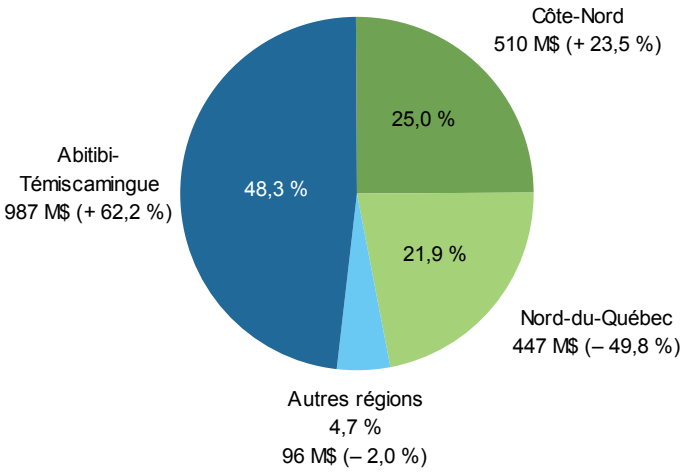
Mines métalliques et minéraux industriels en exploitation, Abitibi-Témiscamingue, 2010



Sources : Institut de la statistique du Québec, Recensement annuel des mines, des carrières et des sablières; ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

Figure 8.1

Répartition de l'investissement minier au Québec, 2009



Total 2009 : 2 041 M$ (+ 1,5 %)
(+ - x%) : Variation en % par rapport à l'année 2008

Source : Institut de la statistique du Québec, Recensement annuel des mines, des carrières et des sablières.

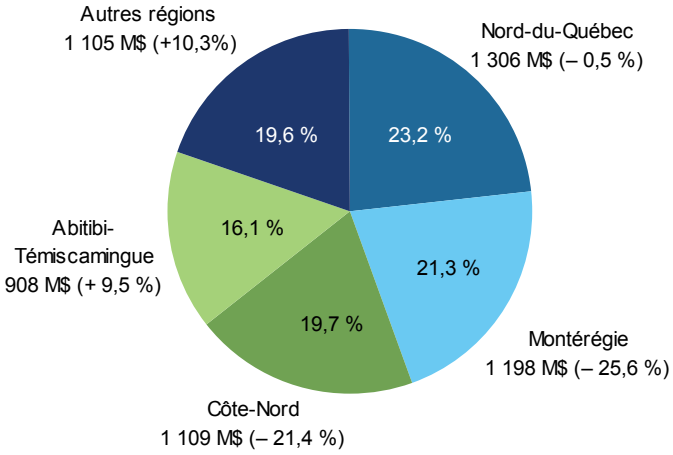
1. Les informations contenues dans cette section proviennent du Répertoire des exploitants miniers de l'Institut de la statistique du Québec. Si les informations résultent d'une autre source, celle-ci est alors indiquée.
2. Northern Star Mining, communiqué du 27 javier 2010.
3. Corporation minière Alexis, Alexis Gold Mill Refurbishment On Schedule and On Budget, communiqué du 6 novembre 2009.
4. Technical Review Lamaque Mine, Re-Opening of the Underground Mining Operation, 24 juin 2009, 226 pages.
5. Chambre de commerce et d'industrie de Rouyn-Noranda, Projet Canadian Malartic de la corporation minière Osisko, dans *Mémoire de la Chambre de commerce et d'industrie de Rouyn-Noranda*, 25 mars 2009.
6. IAMGOLD Corporation, IAMGOLD publie une étude d'évaluation préliminaire mise à jour du projet Westwood, communiqué du 21 décembre 2009.

48,3 % des 2 041 M$ investis au Québec. C'est une augmentation importante de 62,2 % par rapport à 2008, alors que la région occupait le deuxième rang pour l'investissement loin derrière le Nord-du-Québec. L'augmentation constante du prix de l'or qui a fait un bond de 19,5 % en 2009 explique en partie cette situation. Le prix de l'argent a aussi augmenté de 4,9 % en 2009. À titre de comparaison, pour l'ensemble du Québec en 2009, l'investissement minier a connu une légère hausse de 1,5 % par rapport à 2008.

En 2009, la région occupe le quatrième rang pour la valeur des livraisons avec 908 M$, soit 16,1 % des valeurs de livraison pour l'ensemble du Québec. Par rapport à 2008, c'est une hausse de 9,5 % de la valeur totale des livraisons, alors que l'Abitibi-Témiscamingue occupait aussi le quatrième rang. L'augmentation de la valeur totale des livraisons en 2009 est attribuable à des livraisons plus importantes d'or qui ont compensé une diminution des livraisons de zinc.

Figure 8.2

Répartition des livraisons minérales au Québec, 2009



Total 2009 : 5 625 M$ (– 8,7 %)
(+ - x%) : Variation en % par rapport à l'année 2008

Source : Institut de la statistique du Québec, Recensement annuel des mines, des carrières et des sablières.

La valeur des livraisons de l'or représente à elle seule environ 72 % de la valeur totale des livraisons de la région. Les livraisons de zinc, d'argent et de cuivre constituent les autres valeurs les plus importantes jusqu'à représenter avec l'or, près de 98 % des valeurs des livraisons régionales. Les autres substances métalliques, les minéraux industriels, comme le soufre et la silice, et les matériaux de construction, comme le sable et gravier, complètent la valeur totale des livraisons régionales.

La région de l'Abitibi-Témiscamingue occupe le troisième rang concernant les effectifs dans le secteur minier avec 2 530 employés (17,6 % de l'ensemble du Québec), mais presque à égalité avec la Côte-Nord avec 2 577 employés. En comparaison avec 2008 c'est une baisse de 3,7 %, mais moindre que la baisse pour l'ensemble du Québec qui est de 4,3 %. Le salaire annuel moyen dans la région est de 88 658 $, en hausse de 10,5 % par rapport à 2008. On retrouve aussi un salaire annuel moyen équivalent dans la région de la Côte-Nord. De plus, cette région et celle de l'Abitibi-Témiscamingue ont de données relativement similaires en termes d'effectifs miniers.

Tableau 8.1

Emploi et salaire annuel moyen dans le secteur minier, régions administratives et ensemble du Québec, 2008-2009

	Emploi[1]			Salaire annuel moyen		
	2008	2009	Variation 2009/2008	2008	2009	Variation 2009/2008
	n		%	$		%
Abitibi-Témiscamingue	2 628	2 530	– 3,7%	80 246	88 658	10,5%
Côte-Nord	3 000	2 577	– 14,1%	84 810	89 624	5,7%
Nord-du-Québec	1 431	1 271	– 11,2%	106 860	106 482	– 0,4%
Montérégie	3 206	3 045	– 5,0%	66 430	64 886	– 2,3%
Autres régions	4 037	4 345	7,6%	53 863	52 047	– 3,4%
Ensemble du Québec[2]	**15 052**	**14 407**	**– 4,3%**	**72 871**	**72 569**	**– 0,4%**

1. En personne-année.
2. Inclut le forage au diamant pour l'ensemble du Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Recensement annuel des mines, des carrières et des sablières.

9. Conditions de vie et bien-être

par Stéphane Crespo, Direction des statistiques sociodémographiques

Mesure du faible revenu

En 2007, la proportion des familles en situation de faible revenu est moins élevée dans l'Abitibi-Témiscamingue (8,6 %) que dans l'ensemble du Québec (9,9 %). De 2003 à 2007, le taux de faible revenu après impôt des familles diminue dans la région (– 1,5 point), tandis qu'il diminue de 0,2 point dans l'ensemble du Québec. Mentionnons que c'est la présente région administrative qui, de toutes les régions, affiche la diminution la plus élevée (– 1,5 point). Par rapport à 2006 seulement, le taux est en augmentation de 0,3 point, comparativement à une augmentation de 0,6 point dans l'ensemble du Québec. C'est dans Témiscamingue que l'on trouve, en proportion, le plus de familles à faible revenu (10 %). À l'inverse, Rouyn-Noranda affiche le taux de faible revenu le moins élevé de la région (7,1 %). Au cours de la période 2003-2007, le taux de faible revenu des familles est en augmentation dans aucun territoire supralocal de la région. À l'inverse, ce taux est en diminution dans les territoires supralocaux suivants : Rouyn-Noranda (– 2,2 points), La Vallée-de-l'Or (– 2,1 points), Témiscamingue (– 0,9 point), Abitibi (– 0,7 point), Abitibi-Ouest (– 0,4 point).

Tableau 9.1

Taux de faible revenu de l'ensemble des familles, MRC et TE de l'Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2003-2007

	2003	2004	2005	2006	2007	Écart 2007/2003
	%					point de pourcentage
Témiscamingue	10,9	10,9	9,6	9,3	10,0	– 0,9
Rouyn-Noranda	9,3	8,9	7,9	7,6	7,1	– 2,2
Abitibi-Ouest	9,5	9,3	8,5	7,9	9,1	– 0,4
Abitibi	8,9	8,7	7,8	7,4	8,2	– 0,7
La Vallée-de-l'Or	11,5	10,7	9,6	9,3	9,4	– 2,1
Abitibi-Témiscamingue	**10,1**	**9,7**	**8,6**	**8,3**	**8,6**	**– 1,5**
Ensemble du Québec	**10,1**	**10,0**	**9,6**	**9,3**	**9,9**	**– 0,2**

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

À l'instar des autres régions, le taux varie beaucoup selon le type de famille dans la présente région. En 2007, ce taux est 5,7 fois plus élevé concernant les familles monoparentales (29,3 %) qu'en ce qui concerne les couples (5,1 %). Entre 2003 et 2007, le taux diminue de 3,0 points concernant les familles monoparentales, comparativement à une diminution de 0,8 point pour les couples. C'est Témiscamingue qui affiche le taux de faible revenu des familles monoparentales le plus élevé de la région en 2007 (33,8 %). Mentionnons que le taux le plus bas pour ce type de famille revient à Rouyn-Noranda (25,3 %).

Toujours en 2007, on dénombre dans la région 3 540 familles à faible revenu, dont 1 750 sont monoparentales. Aussi, le nombre d'enfants en situation de faible revenu passe de 5 680 en 2003 à 4 280 en 2007, soit une diminution de 24,6 %. Cette diminution est plus élevée que celle du nombre total d'enfants de la région (– 8,7 %).

Revenu médian des familles

De 2006 à 2007, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, exprimé en dollars constants, augmente de 6,1 % dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, soit à un rythme de beaucoup supérieur à celui que l'on observe dans l'ensemble du Québec (+ 3,1 %). Mentionnons que c'est la présente région administrative qui, de toutes les régions, affiche l'augmentation la plus élevée (+ 6,1 %). On constate que les territoires supralocaux suivants profitent de cette croissance réelle : Rouyn-Noranda (+ 8,4 %), La Vallée-de-l'Or (+ 6,9 %), Abitibi (+ 5,4 %), Abitibi-Ouest (+ 3,8 %), Témiscamingue (+ 1,3 %). À l'inverse, aucun territoire supralocal de la région n'a vu son revenu médian décroître. Aussi, la région est en avance par rapport à l'ensemble

du Québec puisque, selon les données de 2007, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles s'établit à 61 940 $, comparativement à 61 780 $ au Québec. En 2007, le revenu médian avant impôt est supérieur à celui de l'ensemble du Québec dans les territoires supralocaux suivants : Rouyn-Noranda (66 300 $), La Vallée-de-l'Or (63 490 $).

Tableau 9.2

Revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, MRC et TE de l'Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2006-2007

	2006	2007	Variation 2007/2006
	$ constants de 2007		%
Témiscamingue	55 555	56 290	1,3
Rouyn-Noranda	61 141	66 300	8,4
Abitibi-Ouest	54 235	56 320	3,8
Abitibi	58 602	61 750	5,4
La Vallée-de-l'Or	59 415	63 490	6,9
Abitibi-Témiscamingue	**58 399**	**61 940**	**6,1**
Ensemble du Québec	**59 923**	**61 780**	**3,1**

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

En 2007, les familles monoparentales ont un revenu médian après impôt (31 640 $) moins élevé que celui des familles comptant un couple (57 870 $). Enfin, de 2006 à 2007, le revenu médian des familles monoparentales s'est amélioré de 3,8 %. Quant aux familles comptant un couple, leur revenu s'est amélioré de 6,1 %.

Tableau 9.3

Revenu médian après impôt selon le type de famille, Abitibi-Témiscamingue, 2006-2007

	2006	2007	Variation 2007/2006
	$ constants de 2007		%
Famille comptant un couple	**54 540**	**57 870**	**6,1**
Sans enfants	42 555	44 960	5,7
Avec 1 enfant	61 141	65 400	7,0
Avec 2 enfants	68 149	73 110	7,3
Avec 3 enfants et plus	70 993	75 360	6,2
Famille monoparentale	**30 469**	**31 640**	**3,8**
Avec 1 enfant	29 149	30 550	4,8
Avec 2 enfants	31 993	33 540	4,8
Avec 3 enfants et plus	32 602	32 340	-0,8

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

10. Éducation

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Les données exposées dans ce bulletin fournissent un portrait du plus haut niveau de scolarité atteint par la population de 15 ans et plus, et ce, pour l'année 2006. Les comparaisons avec les données de 2001 sont délicates étant donné les modifications sur les catégorisations et les questions dans le questionnaire du recensement entre ces deux périodes.

Selon les données du recensement de 2006, 35,4 % des personnes de 15 ans et plus de l'Abitibi-Témiscamingue ne possèdent aucun certificat, diplôme ou grade, une part plus élevée que dans l'ensemble du Québec (25,0 %). On s'aperçoit également que 20,0 % des individus ont uniquement un diplôme d'études secondaires ou équivalent, alors qu'une faible proportion de personnes possèdent un certificat, un diplôme ou un grade universitaire (12,6 %). Au Québec, ces proportions sont respectivement de 22,3 % et 21,4 %.

On remarque aussi que des 57 940 hommes de 15 ans et plus de l'Abitibi-Témiscamingue, 37,0 % ne possèdent aucun diplôme, et seulement 10,2 % ont acquis un diplôme universitaire. Par contre, 24,0 % d'entre eux ont obtenu un certificat ou un diplôme d'apprenti d'une école de métiers. Pour les 57 995 femmes, même si 33,7 % d'entre elles ne possèdent aucun diplôme, elles ont davantage achevé leurs études menant à un diplôme collégial (15,3 %) ou universitaire (15,0 %) plutôt qu'à un certificat ou un diplôme d'apprenti d'une école de métiers (13,8 %).

À l'échelle des MRC et TE, Rouyn-Noranda se démarque tant par la proportion plus faible de personnes de 15 ans et plus sans aucun certificat, diplôme ou grade (30,5 %), que par la part plus élevée des individus qui possèdent un diplôme universitaire (15,8 %), seul TE supérieur à la moyenne régionale (12,6 %). Pour les MRC d'Abitibi-Ouest, d'Abitibi et de Témiscamingue, la distinction se fait dans la proportion élevée des personnes disposant d'un certificat ou d'un diplôme d'apprenti d'une école de métiers (21,4 %, 21,0 % et 20,4 % chacune). En contrepartie, pour Abitibi-Ouest, un fort pourcentage de personnes ne possèdent aucun diplôme (40,8 %).

Tableau 10.1

Plus haut niveau de scolarité atteint pour la population de 15 ans et plus, MRC et TE de l'Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2006

	Total	Aucun certificat, diplôme ou grade		Diplôme d'études secondaires ou équivalent		Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers		Certificat ou diplôme d'un collège ou d'un cégep		Certificat, diplôme ou grade universitaire	
	n	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Témiscamingue	13 580	4 570	33,7	2 805	20,7	2 765	20,4	1 885	13,9	1 550	11,4
Rouyn-Noranda	32 490	9 895	30,5	6 810	21,0	5 555	17,1	5 105	15,7	5 120	15,8
Abitibi-Ouest	16 910	6 900	40,8	2 840	16,8	3 620	21,4	1 850	10,9	1 700	10,1
Abitibi	19 450	7 150	36,8	3 835	19,7	4 075	21,0	2 225	11,4	2 160	11,1
La Vallée-de-l'Or	33 505	12 470	37,2	6 880	20,5	5 925	17,7	4 150	12,4	4 090	12,2
Abitibi-Témiscamingue	**115 935**	**40 985**	**35,4**	**23 170**	**20,0**	**21 940**	**18,9**	**15 215**	**13,1**	**14 620**	**12,6**
Ensemble du Québec	**6 184 490**	**1 547 870**	**25,0**	**1 377 585**	**22,3**	**945 970**	**15,3**	**992 365**	**16,0**	**1 320 695**	**21,4**

Note : En raison des arrondissements, le total n'égale pas nécessairement la somme des parties.

Source : Statistique Canada, Recensement 2006.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

11. Santé

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Le découpage géographique utilisé pour analyser cette section est celui des régions sociosanitaires, délimitées officiellement par le ministère de la Santé et des Services sociaux au printemps 2005[1].

Personnel directement affecté aux soins

En 2008-2009, on enregistre en Abitibi-Témiscamingue une stagnation du personnel infirmier après cinq années de croissance. Cette variation est due à la hausse chez les infirmiers auxiliaires (+ 5,1 %) combinée à la baisse chez les préposés aux bénéficiaires (– 0,2 %) et les infirmiers (– 1,1 %). L'Abitibi-Témiscamingue connaît ainsi en 2008-2009 une variation du personnel infirmier plus faible que celle du Québec (+ 1,6 %). De surcroît, depuis 2004-2005, la région affiche une variation du personnel infirmier identique à la moyenne québécoise (+ 5,4 %).

Tableau 11.1

Personnel infirmier[1], en équivalent temps complet, selon la catégorie de personnel, région sociosanitaire de l'Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2004-2005 à 2008-2009

	Unité	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	Variation[2] 08-09/04-05
Abitibi-Témiscamingue	**n**	**1 602**	**1 632**	**1 670**	**1 688**	**1 688**	**5,4**
Infirmiers	n	909	920	926	908	898	– 1,2
Infirmiers auxiliaires	n	191	198	202	217	228	19,4
Préposés aux bénéficiaires	n	501	514	543	563	562	12,2
Taux pour 100 000 habitants[3,r]	n pour 100 000 hab.	1 104	1 128	1 153	1 165	1 165	61,0
Ensemble du Québec	**n**	**80 643**	**81 532**	**82 441**	**83 621**	**84 959**	**5,4**
Infirmiers	n	43 122	43 412	43 733	43 723	43 559	1,0
Infirmiers auxiliaires	n	10 721	10 970	11 163	11 618	12 367	15,4
Préposés aux bénéficiaires	n	26 800	27 149	27 546	28 279	29 033	8,3
Taux pour 100 000 habitants[3,r]	n pour 100 000 hab.	1 070	1 075	1 080	1 088	1 096	26,0

1. En ce qui concerne le personnel infirmier, les données sont présentées sur la base des années financières (du 1er avril de l'année indiquée au 31 mars de l'année suivante).
2. Les variations relatives au personnel de la santé sont données en pourcentage, tandis que les écarts entre les taux pour 100 000 habitants sont en points pour 100 000.
3. Calculé pour l'ensemble du personnel infirmier par rapport à la population prise au 1er juillet de chaque année financière.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, Éco-Santé 2010.

Installations sociosanitaires

En ce qui concerne le taux d'occupation des lits dressés dans les unités de soins généraux et spécialisés en Abitibi-Témiscamingue, en 2008-2009, il augmente pour la troisième année consécutive et atteint 80,4 %. De plus, l'augmentation de 2,7 points s'accompagne d'une décroissance de 2,5 % du nombre d'usagers. À l'échelle provinciale, même si le taux d'occupation (84,0 %) s'accroît de 0,4 point, le nombre d'usagers (718 363) diminue de 0,6 % en 2008-2009. Par ailleurs, la baisse de 6,0 % du nombre de lits dressés pour les soins généraux et spécialisés en Abitibi-Témiscamingue en 2008-2009 survient après une année à la hausse. Au Québec, le nombre de lits dressés (15 727) est resté relativement stable en 2008-2009 (+ 0,1 %).

Dans les unités d'hébergement et de soins de longue durée, la baisse de 1,7 point du taux d'occupation des lits dressés en 2008-2009 accorde à l'Abitibi-Témiscamingue (93,9 %) un taux inférieur à celui du Québec (97,8 %). Cette diminution s'accompagne d'une croissance du nombre d'usagers de 6,5 %. À l'échelle provinciale, le taux d'occupation régresse de 0,3 point en 2008-2009, alors que le nombre d'usagers (69 987) connaît une hausse de 0,3 %. Pour la troisième année consécutive, le

1. En matière de régions sociosanitaires, la Mauricie et le Centre-du-Québec ne forment qu'une seule et unique région; à l'inverse, le Nord-du-Québec est divisé en trois régions qui sont le Nord-du-Québec, le Nunavik et les Terres-Cries-de-la-Baie-James.

nombre de lits dressés pour l'hébergement et les soins de longue durée a augmenté en Abitibi-Témiscamingue (+ 2,2 % en 2008-2009). Au Québec, le nombre de lits dressés (40 181) diminue en 2008-2009 (– 1,2 %).

Tableau 11.2

Lits dressés et places selon l'unité de service, région sociosanitaire de l'Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2004-2005 à 2008-2009

	Unité	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	Variation[1] 08-09/04-05	
							Région	Ensemble du Québec
Soins généraux et spécialisés								
Nombre de lits dressés	n	301	300	299	300	282	– 6,3	– 0,6
Taux pour 100 000 habitants[r]	n pour 100 000 hab.	207	207	206	207	195	– 12,0	– 7,0
Taux d'occupation	%	75,8	73,8	75,6	77,7	80,4	4,6	0,7
Nombre d'usagers	n	14 905	15 623	12 514	16 872	16 444	10,3	1,0
Hébergement et soins de longue durée								
Nombre de lits dressés	n	726	719	720	725	741	2,1	– 3,1
Taux pour 100 000 habitants[r]	n pour 100 000 hab.	500	497	497	500	511	11,0	– 32,0
Taux d'occupation	%	94,1	94,9	96,9	95,6	93,9	– 0,2	1,0
Nombre d'usagers	n	1 270	1 277	1 431	1 503	1 600	26,0	– 3,8

Note : À l'exception des lits dressés, les données sont présentées sur la base des années financières (du 1er avril de l'année indiquée au 31 mars de l'année suivante).

1. Les variations relatives au nombre de lits dressés et au nombre d'usagers sont données en pourcentage, tandis que les écarts entre les taux pour 100 000 habitants et les taux d'occupation sont indiqués respectivement en points pour 100 000 et en points de pourcentage.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, Éco-Santé 2010.

12. Culture et communications

par Claude Fortier, Observatoire de la culture et des communications du Québec

Par rapport à la taille de sa population, l'Abitibi-Témiscamingue dispose d'un nombre de salles de spectacles (14), d'institutions muséales (21), de librairies (11), de cinémas et de ciné-parcs (6) et de stations de radio (9) plus élevé que ce qui est observé dans l'ensemble du Québec. Ainsi, l'Abitibi-Témiscamingue arrive au troisième rang pour le nombre de librairies par 100 000 habitants (7,6) et le nombre de cinémas et de ciné-parcs (4,1). Quant aux centres d'artistes (1) et aux écrans de cinéma et de ciné-parc (16), leur nombre par 100 000 habitants se situe dans la moyenne québécoise.

Tableau 12.1

Nombre d'établissements culturels de divers types, Abitibi-Témiscamingue, 2007 et 2008

	Établissements		Ratio région/Quebec	Établissements[1] par 100 000 habitants	
				Région	Ensemble du Québec
	2007	2008	2008[1]	2008	
	n		%	n	
Centres d'artistes	1	1	1,5	0,7	0,9
Salles de spectacles	14	14	2,6	9,6	6,9
Institutions muséales[2]	21	21	4,9	14,5	5,5
Bibliothèques publiques autonomes : points de services	17	..	..	..	..
Bibliothèques publiques affiliées	46	..	..	..	..
Librairies	11	11	2,9	7,6	4,8
Cinémas et ciné-parcs	6	6	5,0	4,1	1,6
Écrans	16	16	2,0	11,0	10,1
Stations de radio privées et communautaires	9	9	5,6	6,2	2,1

1. À l'exception du nombre d'écrans par 100 000 habitants.
2. Comprennent les établissements qui ont répondu à l'Enquête sur la fréquentation des institutions muséales ainsi que ceux qui n'ont pas donné suite au questionnaire d'enquête. Excluent les institutions muséales fermées en 2008 ou incapables de fournir des données.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

En 2008, l'assistance enregistrée dans les cinémas en Abitibi-Témiscamingue est moindre que celle observée dans l'ensemble du Québec (1 603 entrées par 1 000 habitants comparativement à 2 851 au Québec), mais dans les régions éloignées[1] (Abitibi-Témiscamingue, Bas-Saint-Laurent, Côte-Nord, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, Nord-du-Québec et Saguenay–Lac-Saint-Jean), seul le Saguenay–Lac-Saint-Jean a un résultat supérieur. Par ailleurs, les 21 institutions muséales de la région enregistrent 137 209 visiteurs en 2008 et les spectacles payants en arts de la scène, 72 193 entrées. Ainsi, la fréquentation des activités culturelles, selon la population, est moins élevée en Abitibi-Témiscamingue que dans l'ensemble du Québec.

1. HARVEY, Fernand et Andrée FORTIN (1995). *La nouvelle culture régionale* , Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, p.29-32.

Tableau 12.2

Statistiques relatives à certaines activités culturelles, Abitibi-Témiscamingue, 2007 et 2008

	Unité	Activités culturelles	Activités culturelles par 1 000 habitants		Ratio région/Québec
		2008	2007	2008	2008
Spectacles payants en arts de la scène					
Représentations	n	242	1,5	1,7	1,5
Entrées	n	72 193	441,5	497,2	1,0
Assistance des cinémas					
Entrées	n	232 800	1 767,7	1 603,3	1,1
Fréquentation des institutions muséales					
Entrées	n	137 209	1 016,8	945,0	1,1
Fréquentation des bibliothèques publiques					
Nombre de prêts	n	..	4 605,5	..	…
Ventes de livres par les librairies					
Ventes de livres neufs[1]	$	5 347 286	41,59	36,83	1,0

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Concepts et définitions

Territoire

Couverture du sol

Les données de couverture du sol, GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V) sont le résultat de la vectorisation de données matricielles thématiques issues de la classification d'orthoimages Landsat 5 et Landsat 7 des zones forestières et agricoles du Canada et des territoires du Nord. La couverture forestière provient du projet d'Observation de la Terre pour le développement durable des forêts (OTDD), initiative du Service canadien des forêts (SCF). La couverture agricole provient du Service national d'information sur les terres et les eaux (SNITE) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et la couverture du sol des territoires du Nord a été réalisée par le Centre canadien de télédétection (CCT). La précision cartographique circulaire normalisée (PCCN) est de 30 mètres ou mieux. Cette précision est basée sur les orthoimages Landsat 7.

Données non disponible

Données non disponibles, étendues non classifiées en raison de la présence de nuages, d'ombre ou d'autres facteurs de qualité des images.

Eau

Lacs, réservoirs, fleuves, rivières, ruisseaux et étendues d'eau salée.

Glace, roche, terrain découvert

Principalement des étendues non végétalisées et non mises en valeur. Cette catégorie inclut les glaciers, la roche, les sédiments, les brûlis, la blocaille, les mines et les autres surfaces naturellement non végétalisées. D'autres étendues modifiées par l'activité humaine peuvent être représentées dans cette classe. Cette catégorie exclut les étendues agricoles en jachère.

Zones développées

Étendues principalement construites ou mises en valeur incluant la végétation associée à ces catégories de couverture. Elles peuvent inclure les surfaces occupées par les routes, les voies ferrées, les bâtiments et les étendues revêtues, les régions urbaines, les parcs, les sites industriels, les ouvrages miniers et les fermes.

Bryophytes et lichens

Composés de bryophytes (mousses, hépatiques et cératophylles) et de lichens (types foliacés et fruticuleux, mais pas de type crustacé). La couverture végétale de bryophytes et lichens doit s'étendre sur au moins 20 % de la surface ou doit composer au moins le tiers de la végétation totale. Cette catégorie comprend également les prairies alpines, les étendues d'herbes et d'autres végétations herbacées indigènes, incluant des étendues d'arbustes.

Arbustes

Principalement les étendues occupées par une végétation ligneuse relativement basse (généralement ± 2 mètres). Elles peuvent inclure des étendues herbeuses ou des prairies humides portant une végétation ligneuse et les forêts en voie de régénération.

Terres humides

Étendues où la surface de saturation se situe au niveau, à proximité ou au-dessus de la surface du sol pendant un intervalle d'assez longue durée pour que s'y manifestent des processus aquatiques ou de milieux humides.

Plantes herbacées et toundra

Plantes vasculaires sans tige ligneuse (graminées, herbacées latifoliées ou graminoïdes, et plantes cultivées). La couverture végétale de plantes herbacées et toundra doit s'étendre sur au moins 20 % de la surface ou doit composer au moins le tiers de la végétation totale.

Terres agricoles cultivées

Cette catégorie inclut les cultures annuelles et vivaces et exclut les prairies.

Forêt de conifères

Forêt principalement composée de conifères ou végétation arborescente à feuillage persistant. Cette catégorie peut inclure des étendues de forêt mixte et d'arbustes.

Forêt de feuillus

Forêts et étendues boisées principalement composées de feuillus. Cette catégorie peut inclure des étendues de forêt mixte et d'arbustes.

Forêt mixte

Forêts et étendues boisées composées de conifères et de feuillus.

Démographie

Accroissement naturel

Variation de l'effectif d'une population due au solde des naissances et des décès.

Âge médian

Âge qui sépare la population en deux groupes d'effectifs égaux.

Génération

Ensemble des personnes nées au cours d'une période donnée, généralement une année civile.

Indice synthétique de fécondité

Nombre moyen d'enfants par femme dans une génération qui connaîtrait, au cours de sa vie féconde, les conditions de fécondité observées une année donnée.

Solde migratoire interne

Dans une région administrative, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année (synonyme de solde migratoire interrégional). Dans une MRC, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres MRC, y compris celles de sa propre région administrative.

Solde migratoire interrégional

Pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année.

Taux d'accroissement annuel moyen

Variation annuelle moyenne de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population moyenne de la période (exprimée en pour mille).

Taux d'accroissement total

Variation de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population en début de période.

Marché du travail

Chômeur

Personne disponible pour travailler qui est sans emploi et qui cherche activement un emploi.

Emploi

Ensemble des personnes résidant dans un territoire donné et ayant effectué un travail quelconque contre rémunération ou en vue d'obtenir un bénéfice ainsi que les personnes absentes de leur travail mais qui maintiennent un lien d'emploi.

Population active

Population civile de 15 ans et plus, hors institution et hors réserve, qui sont en emploi ou en chômage.

Taux d'activité

Population active exprimée en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Taux d'emploi

Nombre de personnes actives exprimé en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Taux de chômage

Nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

Taux de travailleurs

Nombre de travailleurs divisé par la population des 25-64 ans.

Travailleur

Particulier âgé entre 25 et 64 ans ayant des revenus d'emploi ou d'entreprise comme principale source de revenu et résidant dans un territoire donné.

Comptes économiques

Autres sources de revenu

Comprennent les transferts des non-résidents et des sociétés aux particuliers.

Base économique

Pour classer une industrie comme base économique, on calcule le quotient de localisation. Si le quotient de localisation normalisé d'une industrie est plus grand que 0 dans une région, cette industrie sera considérée comme base économique de cette région. Les bases économiques sont en fait les activités qui expliquent la croissance ou le déclin d'un territoire. Elles permettent de mieux définir la personnalité économique particulière ou encore la structure d'un territoire. À long terme, au cours du temps, les bases économiques d'un territoire peuvent se modifier.

Impôts, cotisations et autres transferts

Comprennent les impôts directs, les cotisations au régime d'assurance sociale et autres transferts courants versés pas les particuliers aux administrations publiques, tels que les primes d'assurance médicaments, les licences, les permis et les amendes.

Produit intérieur brut

Valeur sans double compte des biens et services produits dans le territoire économique d'une région au cours d'une période donnée, sans égard au caractère étranger ou non de la propriété des facteurs de production. Le PIB aux prix de base correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation.

Quotient de localisation

Le quotient de localisation est défini comme la fraction de la valeur ajoutée d'une industrie qui est produite dans une région donnée, sur la fraction du PIB du Québec produit dans la même région. Si ce rapport est supérieur à 1, cette industrie contribue proportionnellement plus au PIB de la région qu'à celui du Québec.

Revenu d'emploi

Comprend la somme des salaires et traitement, du revenu supplémentaire de travail, du revenu net des entreprises individuelles non agricoles, loyers compris, et du revenu net reçu par les exploitants agricoles au titre de la production agricole.

Revenu de placement

Comprend les dividendes, les intérêts sur les obligations canadiennes, les intérêts hypothécaires allant aux particuliers, les intérêts sur dépôts et les intérêts accumulés dans les régimes privés de pension, les caisses d'assurance vie et les intérêts sur les placements effectués par des associations de particuliers. Les gains en capital sont exclus.

Revenu personnel

Somme de tous les revenus reçus par les particuliers et entreprises individuelles résidant dans un territoire donné, qu'il s'agisse de gains au titre de la production courante ou de transferts courants d'autres secteurs, plus les revenus de placement que les associations de particuliers accumulent pour leur propre compte ou celui des particuliers.

Revenu personnel disponible

Revenu personnel moins les impôts directs des particuliers, des cotisations d'assurance sociale et autres transferts courants aux administrations publiques.

Transferts des administrations publiques

Comprennent les paiements tels les prestations fiscales et les crédits d'impôt pour enfants, les prestations d'assurance-emploi, les pensions de vieillesse, les prestations d'aide sociale, les bourses et subventions de recherche, les prestations d'indemnisation des accidents de travail, les subventions aux autochtones et à leurs organisations, les pensions versées en vertu du Régime de pensions du Canada et du Régime de rentes du Québec, les allocations aux anciens combattants, les prestations du Régime québécois d'assurance parentale.

Exportations

Registre des exportateurs

Le Registre des exportateurs canadiens couvre la période de 1993 à 2007. Le Registre des exportateurs est un programme de statistiques économiques de Statistique Canada qui fait partie d'un cadre plus vaste appelé le Registre des entreprises de Statistique Canada; ce dernier est un répertoire central d'information sur les entreprises qui ont des activités au Canada. Pour faire partie du Registre des exportateurs canadiens, un établissement doit avoir exporté des marchandises vers d'autres pays pour une valeur de 30 000 $ et plus durant au moins une des années comprises entre 1993 et la dernière année où les données sont disponibles. De très petits exportateurs – ceux qui n'atteignent jamais le seuil annuel de 30 000 $ – en sont donc exclus. Par ailleurs, les exportations de services, ainsi que les exportations d'une province dirigées vers les autres provinces canadiennes, ne sont pas couvertes par le Registre des exportateurs canadiens.

Régions d'origine et classification

La répartition par province se fait selon le lieu de résidence de l'établissement exportateur, et non selon l'origine des marchandises exportées. Les établissements sont classés conformément aux catégories du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), qui englobe toutes les activités économiques et qui est commun au Canada, aux États-Unis et au Mexique. Ainsi, un établissement dont l'activité principale est la production de services peut figurer au Registre des exportateurs canadiens s'il a exporté des marchandises, mais il sera classé dans une catégorie de services, plutôt que dans celle des biens qu'il a exportés.

Industrie manufacturière

Emplois à la production

Personnes travaillant à la production et au montage. Sont aussi compris les ouvriers préposés à l'entreposage, l'inspection, la manutention, l'emballage, l'emmagasinage, etc., de même que ceux des services d'entretien et de réparation, de la conciergerie, et aussi les gardiens et les contremaîtres qui font le même travail que les ouvriers qu'ils dirigent.

Emploi total

Personnes travaillant à la production ou affectées à des activités non manufacturières d'un établissement. Les propriétaires et les associés actifs non compris dans les salariés ne sont pas considérés dans l'emploi total.

Revenus totaux

Revenus provenant de la vente des biens fabriqués, de biens achetés pour la revente tels quels, et revenus de location, d'exploitation et de placement.

Revenus découlant des biens fabriqués

Revenus provenant de la vente de biens fabriqués à partir des matières appartenant à l'établissement, de travaux de réparation et revenus de frais d'administration de fabrication ou de travail à forfait.

Première destination

Première destination des biens vendus par les fabricants. Il s'agit en fait du lieu où est établi le premier client du fabricant. L'EAMEF distingue différentes destinations possibles : le Québec, les autres provinces canadiennes et territoires et les pays étrangers. Les biens vendus peuvent être utilisés pour consommation finale, pour subir une autre transformation ou pour être revendus par un tiers (par exemple, un grossiste).

Investissements et permis de bâtir

Investissements

Les investissements sont les dépenses en immobilisation relatives aux constructions nouvelles, aux améliorations importantes apportées à des constructions déjà existantes, ainsi qu'à l'achat de machines et d'équipement neufs. Ces dépenses comprennent également celles des particuliers au titre de la construction résidentielle, mais excluent l'achat de terrains, de constructions déjà existantes, de machines ou d'équipement d'occasion (à moins qu'ils n'aient été importés).

Investissements du secteur public

Il s'agit de dépenses en immobilisation des entreprises publiques et de l'administration publique, effectuées aux niveaux fédéral, provincial et local. Par ailleurs, l'administration publique provinciale inclut notamment les institutions d'enseignement et les établissements de santé et de services sociaux.

Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir correspond à la valeur des permis de construction émis par les municipalités de 10 000 habitants et plus, soit pour l'érection de nouveaux édifices, selon le type de construction (résidentiel, industriel, commercial, institutionnel et gouvernemental).

Mines

Investissement minier

L'investissement minier concerne l'ensemble des travaux liés à l'exploration et la mise en valeur d'un dépôt minéral et les travaux d'aménagement du complexe minier nécessaire à sa mise en production. Il inclut aussi l'immobilisation (construction non résidentielle et acquisition d'équipement et de machinerie) et les réparations pour les compagnies productrices.

Production minérale

La production minérale concerne les minéraux métalliques, les minéraux industriels et les matériaux de construction. Dans les minéraux métalliques, on regroupe les métaux précieux (or, argent, platine, etc.), les métaux usuels (cuivre, zinc, nickel, fer, plomb, etc.) et autres métaux (niobium, cobalt cadmium, antimoine, sélénium tellure, etc.). On retrouve ensuite le groupe des minéraux industriels (chrysotile, graphite, scorie de titane, mica, tourbe, sel, etc.) comprenant aussi le soufre produit par des fonderies et affineries. Le dernier groupe est celui des matériaux de construction (sable et gravier, pierre, brique, ciment, etc.).

Effectifs miniers

Les effectifs attribués au secteur minier sont rapportés en personne-année et concernent tous les employés d'un établissement minier incluant le personnel d'administration. Les effectifs miniers comprennent aussi les employés œuvrant dans les usines de première transformation comme les fonderies, affineries et cimenteries et les employés travaillant pour les entreprises de forage carottier. Ces dernières données ne sont cependant pas régionalisées.

Conditions de vie et bien-être

Mesure du faible revenu

Mesure dont le seuil représente 50 % du revenu médian québécois après impôt des familles (incluant les personnes hors famille), préalablement ajusté en fonction de la taille et de la composition de la famille à l'aide d'une échelle d'équivalence. Ainsi, une famille est considérée comme à faible revenu lorsque son revenu ajusté est inférieur à ce seuil.

Éducation

Plus haut certificat, diplôme ou grade

Il s'agit d'une variable dérivée obtenue à partir des réponses aux questions sur les titres scolaires où l'on demandait de déclarer tous les certificats, diplômes ou grades obtenus. Cette variable comporte une hiérarchie implicite (diplôme d'études secondaires, certificat d'apprenti inscrit ou d'une école de métiers, diplôme collégial, certificat, diplôme ou grade universitaire) qui est plus ou moins reliée à la durée des divers programmes d'études « en classe » menant aux titres scolaires en question. Toutefois, au niveau détaillé de la hiérarchie, un apprenti inscrit n'a pas toujours obtenu de diplôme d'études secondaires, de même qu'une personne possédant une maîtrise n'a pas nécessairement un certificat ou un diplôme supérieur au baccalauréat. Par conséquent, même si la liste des catégories n'est pas nécessairement hiérarchique, elle donne quand même une mesure générale de la réussite scolaire (Statistique Canada, 2008).

Santé

Personnel infirmier

La catégorie « infirmier » inclut à la fois les personnes qui ont effectué des études collégiales ou universitaires. Les infirmiers doivent posséder le permis d'exercice de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) ou être en attente de le recevoir (MSSS, 2003). Les « infirmiers auxiliaires » sont les personnes qui détiennent un diplôme en soins infirmiers de 5e secondaire et les « préposés aux bénéficiaires » font plutôt référence aux personnes qui ont suivi une formation *ad hoc* dans une institution d'enseignement reconnue (St-Pierre, 2001).

Personnel directement affecté aux soins

Le nombre de personnes directement affectées aux soins est calculé en « équivalent temps complet (ETC) » basé sur le décompte du nombre d'heures travaillées ou payées dans un établissement. Il est calculé par titre d'emploi et il est égal au quotient des heures travaillées ou payées par le nombre d'heures régulières de travail d'un employé à temps complet régulier dans ce titre d'emploi (MSSS, 2003). La région des personnes directement affectées aux soins est celle de traitement, donc celle de l'établissement où la personne travaille.

Taux d'occupation des lits dressés

Rapport, pour une année financière donnée, du nombre de jours-présence, pour une unité de service donnée, au nombre de lits dressés ou places internes observé au 31 mars de la même année, pour la même unité de service multiplié par 365 (INFO-STATS, 2005).

Culture et communications

Bibliothèque publique affiliée

Bibliothèque desservant une municipalité de moins de 5 000 habitants et affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

Centre d'artistes

Centre d'artistes en arts visuels et en arts médiatiques soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec.

Institution muséale

Regroupe les musées, les centres d'exposition et les lieux d'interprétation.

Point de service d'une bibliothèque publique autonome

Antenne d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de 5 000 habitants et plus ou d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de moins de 5 000 habitants et qui n'est pas affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

Salle de spectacle

Salle ou lieu où sont présentés des spectacles payants en arts de la scène, selon l'Enquête sur la fréquentation des spectacles de l'Institut de la statistique du Québec.

Spectacle payant en arts de la scène

Représentation payante d'un spectacle de théâtre, de danse, de musique, de chanson ou de variétés, à l'exclusion des spectacles où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival, des spectacles privés et des spectacles amateurs.

Tableau comparatif pour les régions administratives

	PIB par habitant		Revenu personnel disponible par habitant		Taux de chômage	Taux de faible revenu des familles	Dép. en immob.	Population au 1er juillet	
	2009ep	Var. 09/08	2009p	Var. 09/08	2009	2007	Var. 10/09	2009p	TAAM[1] 2006-2009
	$	%	$	%	%	%	%	n	pour mille
Bas-Saint-Laurent	28 377	0,0	22 315	1,7	9,2	7,7	– 1,7	200 756	– 1,3
Saguenay–Lac-Saint-Jean	33 303	– 2,6	23 599	2,0	10,0	7,4	3,6	273 264	– 1,0
Capitale-Nationale	40 449	– 0,3	27 429	4,0	5,2	6,3	4,9	687 810	9,4
Mauricie	30 478	– 1,5	22 917	1,2	9,6	10,0	– 5,1	262 399	2,7
Estrie	29 449	– 2,1	23 364	0,6	7,5	9,1	1,5	307 389	7,0
Montréal	50 012	– 1,1	27 462	1,9	11,1	16,8	1,8	1 906 811	5,9
Outaouais	28 944	– 0,1	26 104	5,8	6,3	9,4	10,6	358 872	13,3
Abitibi-Témiscamingue	34 834	– 1,4	25 192	1,4	9,5	8,6	20,4	145 886	2,3
Côte-Nord	48 689	– 1,8	26 491	2,0	9,7	10,1	56,8	95 704	– 3,0
Nord-du-Québec	73 785	0,3	29 415	– 47,9	9,7	17,5	18,9	41 479	9,8
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	23 263	0,9	21 580	2,6	15,6	10,4	36,3	94 067	– 3,9
Chaudière-Appalaches	32 216	– 1,5	24 725	1,5	5,9	5,7	– 4,3	403 011	5,1
Laval	31 006	– 1,6	26 442	0,5	7,6	8,0	– 10,8	391 893	17,0
Lanaudière	23 140	– 1,6	24 619	1,5	8,2	8,1	– 1,6	457 962	18,1
Laurentides	29 469	– 1,5	26 137	2,2	7,8	8,1	– 3,3	542 416	15,1
Montérégie	30 404	– 1,9	26 966	2,1	7,6	8,0	2,6	1 428 475	10,8
Centre-du-Québec	32 707	– 2,9	22 972	– 0,1	7,1	8,5	– 16,1	230 685	6,9
Ensemble du Québec	**36 161**	**– 1,4**	**26 031**	**1,5**	**8,5**	**9,9**	**3,6**	**7 828 879**	**8,5**

1. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen.
2. La région du Nord-du-Québec est incluse dans la Côte-Nord.

Tableau comparatif pour les MRC et TE de la région de l'Abitibi-Témiscamingue

	Revenu personnel disponible par habitant		Taux de travailleurs de 25 à 64 ans	Taux de faible revenu des familles	Population au 1er juillet		Accroissement naturel	Solde migratoire interne
	2009p	Var. 09/08	2009p	2007	2009p	TAAM[1] 2006-2009	2009p	2008-2009[2]
	$	%	%	%	n	pour mille	n	n
Abitibi-Témiscamingue	25 192	1,4	70,3	8,6	145 886	2,3	610	– 392
Témiscamingue	22 015	– 1,1	63,7	10,0	16 578	– 10,0	42	– 85
Rouyn-Noranda	26 847	1,6	73,4	7,1	40 772	4,2	232	– 13
Abitibi-Ouest	22 117	1,0	66,9	9,1	21 007	1,8	40	– 1
Abitibi	24 734	1,1	70,0	8,2	24 746	4,1	123	– 104
La Vallée-de-l'Or	26 622	2,3	71,7	9,4	42 783	4,6	174	– 189
Ensemble du Québec	**26 031**	**1,5**	**72,5**	**9,9**	**7 828 879**	**8,5**	**31 400**	**…**

1. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen.
2. Année du 1er juillet au 30 juin.

Des statistiques sur le Québec d'hier et d'aujourd'hui pour le Québec de demain

Abitibi-Témiscamingue

Superficie en terre ferme (2009)	56 878,6 km^2
Densité de population (2009)	2,6 hab./km^2
Population totale (2009^p)	145 886 hab.
Accroissement naturel (2009^p)	610 hab.
Solde migratoire interrégional (2008-2009)[1]	–392 hab.
PIB aux prix de base (2009)	5 081,7 M$
PIB par habitant (2009)	34 834 $
Revenu personnel disponible par habitant (2009)	25 192 $
Emplois (2009)	65,5 k
Taux d'activité (2009)	62,2 %
Taux d'emploi (2009)	56,3 %
Taux de chômage (2009)	9,5 %
Taux de faible revenu des familles (2007)	8,6 %
Dépenses en immobilisation (2010)	1 749,6 M$

1. Année du 1er juillet au 30 juin.

Institut de la statistique Québec